La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 31 AOUT 1960 | No 40

HORIZONS

Horizons . . .

Non pas les canons, mais les âmes

Durant le procès de Francis Gary Powers, accusé d'espionnage au compte des Etats-Unis, le rôle de l'Eglise en temps de guerre (chaude ou froide) a été magistralement souligné par l'accusé lui-même.

Au cours de l'interrogatoire que Rudenko, avocat de la Couronne, fit subir à l'accusé, il lui fit admettre que le Cardinal Spellman avait visité antérieurement la base d'Adara, en Turquie, d'où Powers s'était envolé pour accomplir sa mission d'espionnage au dessus de la Russie. Puis d'une façon très abrupte, Rudenko conclua: "Le Cardinal Spellman est donc intéressé dans les bases militaires". Alors Powers, sans perdre son sang-froid répondit tout simplement: "Je dirais plutôt que le Cardinal Spellman est intéressé dans le personnel militaire et non pas dans les bases militaires".

Voilà une distinction difficile à saisir pour un communiste, mais combien remplie de sens pour un chrétien. Lorsque l'Eglise remplit sa mission apostolique auprès d'une Armée, ce qui l'intéresse ce n'est pas le nombre de canons, d'avions ou de bombes nucléaires à sa disposition; la seule chose dont elle se préoccupe s'est le salut éternel de ces militaires. Pas un seul prêtre catholique ne refuserait de visiter les soldats de Khrouchtchev, s'il savait pouvoir leur rendre service.

J.P.

Devoir de collaboration des parents

Demain, jeudi, la grande majorité de nos enfants reprendront le chemin de l'école. L'occasion est donc tout-à-fait propice de rappeler aux parents la collaboration qu'ils doivent apporter à l'éducation de leurs enfants.

Pour qu'un enfant réussisse à l'école, la première condition c'est qu'il soit là, qu'il assiste régulièrement de la première heure à la dernière. Et c'est aux parents d'y voir. Si l'enfant décide lui-même quand il s'absentera de l'école ou si les parents l'en dispense pour le moindre de ses caprices, dans six mois ce sera un enfant gâté, dans six ans ce sera un cancre et dans vingt ans ce sera un raté. L'enfant qui s'absente trop souvent de l'école est retardé dans ses études, il perd le goût de la classe, il se décourage et développe facilement un complexe d'infériorité. C'est là, dans une bonne mesure, la cause pour laquelle tant de nos jeunes abandonnent leur éducation dès le grade 9 ou 10.

Que l'enfant soit forcé d'assister régulièrement à la classe, c'est élémentaire. Que l'autorité du maître soit respectée à la maison, c'est également très important. Jamais, au grand jamais, l'on ne devrait tolérer que l'enfant critique son maître; encore moins ne devrait-on le critiquer soi-même, au moins devant l'enfant. Le maître est humain, donc il est sujet à l'erreur. Mais avait d'admettre qu'il se soit trompé, il faut vérifier les dires de l'enfant. Un enfant aime naturellement à poser au martyr et à l'incompris afin d'obtenir à la maison des compensations pour ce que le régime scolaire peut avoir d'un peu rude. S'il parvient à mettre en désaccord ses parents et ses maîtres, la victoire est gagnée. Les parents devraient toujours se rappeler que l'autorité du maître n'est qu'une

(suite à la page 8)

Le nombre de chômeurs laisse entrevoir une situation grave pour cet hiver

Ottawa. — Une augmentation insolite du chômage, au Canada, porte à 311,000 le total des chômeurs, 83,000 de plus que l'an dernier à la même date. L'augmentation de la mi-juin au 23 juillet a été de 11,000.

"Les statistiques du gouvernement fédéral sur le chômage sont la preuve d'une situation inquiétante qui nécessite l'intervention immédiate et urgente du gouvernement", a dit le président du Congrès du travail, M. Claude Jodoin. L'augmentation de 11,000 chômeurs en juin et juillet "laisse prévoir une situation extrêmement grave" de l'embauche cet hiver, selon le porte-parole du Congrès du travail.

Par ailleurs, les fonds de l'assurance-chômage s'établissaient à $306,363,000. à la fin de juillet. Le montant en caisse à la fin de juin était de $296,187,000. Un comité spécial de conseillers du gouvernement est d'avis que ce niveau est inférieur au minimum qui devrait toujours demeurer en caisse.

CONFERENCE SPECIALE

M. Claude Jodoin a rappelé que le CTC a réclamé une conférence spéciale sur le chômage; elle serait convoquée par le gouvernement fédéral; y assisteraient des représentants du patronat, du travail et des gouvernements à tous les échelons.

"Ce ne sera pas suffisant que le gouvernement attente jusqu'à la fin de l'ajournement de l'été et que le Parlement se réunisse de nouveau", a-t-il ajouté.

Si l'on ne prend pas des mesures constructives pour accélérer l'activité économique et fournir du travail, il y aura beaucoup de gaspillage et des souffrances inconcevables. C'est le temps de passer immédiatement à l'action."

L'augmentation du chômage, attribuée principalement aux mises à pied dans l'industrie manufacturière et de la construction en Ontario et dans le Québec, vient à l'encontre de la normale de chaque année, alors que le chômage diminue régulièrement jusqu'à son bas niveau en septembre.

Les 311,000 chômeurs — un record d'après-guerre pour juillet — représentent 4.7 p.c. de la force ouvrière de 6,592,000 personnes. Il y a un an, le chômage était de 2.5 p.c. du nombre des travailleurs.

Le chômage avait augmenté entre juin et juillet, en 1957, au tout début de la dernière récession.

Au Québec: les emplois ont augmenté de 22,000 au cours de juillet, à 1,737,000, soit une augmentation de 21,000 sur l'an dernier. L'embauche non agricole a diminué au cours du mois avec les congédiements dans la construction, les industries du vêtement et de la chaussure, l'industrie des produits du bois et le bois de sciage. Le chômage a augmenté durant le mois et était plus élevé qu'il y a un an.

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Si la menace d'un conflit armée entre les puissances mondiales, au sujet du Congo, semble être écartée pour le moment, la situation intérieure demeure très grave et les événements semblent s'aggraver dans ce pays secoué par les émeutes sanglantes depuis son accession à l'indépendance.

Après avoir combattu énergiquement toute intrusion des forces des Nations Unies sur son territoire, le chef du Katanga semble aujourd'hui en tirer pour affermir sa position d'opposition au premier ministre du Congo, M. Lumumba. Ce dernier voit son poste de plus en plus menacé avec l'apparition de nouvelles tendances sécessionnistes dans d'autres provinces, comme le Kaisai par exemple. Alarmé par cette détérioration de son autorité, M. Lumumba a pris des mesures énergiques et envoyé des troupes congolaises pour essayer d'enrayer ce qu'il appelle une révolte. D'autre part après avoir à plusieurs reprises, menacé de faire appel aux troupes soviétiques, le premier minisre du Congo semble en ce moment se résigner à la présence et à l'intervention des troupes des Nations Unies.

Cette intervention, si pondérée qu'elle soit, ne se pahse pas sans heurts. Ainsi plusieurs membres du corps de signalisation canadien, qui a été dépêché au Congo avec les forces de l'ONU, ont été mollestés par la foule congolaise en essayant de rétablir l'ordre et d'empêcher des mauvais traitements des blancs. Certains Canadiens ont même été arrêtés, d'autres mis en résidence surveillée.

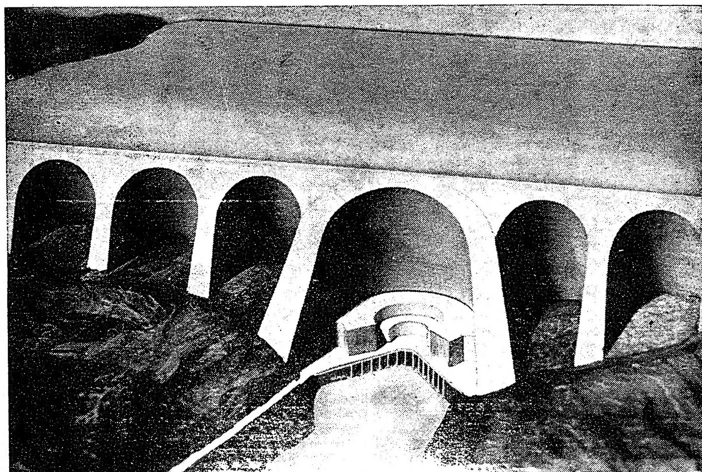
* * *

Par ailleurs, le premier ministre du Congo a adopté une nouvelle technique. Il a convoqué une conférence des dirigeants de 20 autres pays africains à Léopoldville. Cette réunion a pour but de préparer, ce qui dans l'esprit de M. Lumumba, sera une véritable conférence au sommet des Etats Africains qui viennent d'accéder à l'indépendance. Le premier ministre congolais espère obtenir de ses collègues, si la conférence a lieu, la création d'une sorte de force de police africaine qui serait à la disposition de tout Etat africain se trouvant en difficulté. Un autre sujet de discussion possible est l'établissement d'une langue commune pour les innombrables peuples qui ont à l'heure actuelle de très grandes difficultés à se comprendre les uns les autres même souvent au sein du même pays.

* * *

Une autre région de l'Afrique noire connait également des difficultés à l'heure actuelle. C'est la fédération du Mali qui réunissait il n'y a pas longtemps, les anciennes colonies françaises du Sénégal et du Soudan et qui

(suite à la page 5)



Cet énorme barrage qui sera construit par l'Hydro-Québec, en aval du lac Manichouagan, constituera la plus haute structure sans support, jamais élevée dans le monde. Elle mesurera 650 pieds de haut, au centre. C'est un projet de 15 ans qui emploiera environ 7,000 hommes.

Décès du R.P. Alfred Demers, o.m.i.

Jeudi dernier, 25 août, le Révérend Père Joseph Alfred Demers, Oblat de Marie Immaculée, rendait paisiblement son âme à Dieu, au Foyer Youville de St-Albert, à l'âge de 83 ans.

Il était né le 27 mars 1877, à San Francisco, où ses parents exerçaient la profession de charcutiers. Dix enfants naquirent de leur union. Peu après la naissance du jeune Alfred, la famille vint s'établir dans la province de Québec, où le futur missionnaire fit ses études secondaires, d'abord à Joliette, puis à Valleyfield. Son cours classique terminé, il sollicita son admission au Noviciat des Oblats de Ville-la-Salle. Il y entrait en septembre 1899 et y prononçait ses premiers voeux comme Oblat de Marie Immaculée en octobre 1900. De là il passait au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa pour y étudier la philosophie et la théologie.

Alors qu'il n'était encore que diacre, il reçut son obédience pour le Vicariat Apostolique de Prince Albert, et c'est à la mission de Duck Lake qu'il acheva ses études théologiques pendant l'hiver de 1904-1905. Ordonné prêtre à Prince Albert par S. Exc. Mgr Pascal, o.m.i., le 30 juillet 1905, il était envoyé quelques mois après à la mission de Cumberland pour prêter main-forte au missionnaire chargé de ce poste.

Une nouvelle obédience en 1910 le désignait comme préfet de discipline au Petit Séminaire de St-Albert. Mais dès l'année suivante, il reprenait la vie missionnaire en s'occupant des nouveaux postes dépendant de la mission de Pincher Creek, entre autres: Fishburn, Coal Valley, Cowley, Lambrek, etc . . . Sept ans plus tard, en 1918, il était envoyé à l'école industrielle indienne de Dunhow; et, à la fermeture de cette école en 1923, il retournait en Saskatchewan où il exerça son ministère principalement à Paradise Hill, Maidstone, Delmas, jusqu'à la fin de 1930.

Ses supérieurs lui confièrent ensuite, pour quelques mois, la direction de "La Survivance". Et c'est alors qu'à la demande de S. Exc. Mgr Guy, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, il se rendit dans cette région, où les paroisses de McLennan et de Spirit River bénéficièrent de son zèle apostolique et de son dévouement.

Cependant il soupirait après son retour dans ses missions de la Saskatchewan. Aussi fut-il heureux lorsque, en 1936, il fut de nouveau missionnaire itinérant dans le district de North Battleford. Toutefois son principal point d'attache pendant longtemps fut la mission de Maidstone où son souvenir reste très vivant.

Mais, avec l'âge et la dure vie qu'il avait menée dans les débuts, les infirmités se faisaient sentir. Rhumatismes douloureux et arthrite l'empêchaient de remplir désormais convenablement son ministère. Aussi dut-il, à regret, dire adieu à ses ouailles en 1952 afin de se rendre à la paroisse N.-D. de Fatima de Maillardville, C.B., où, sous

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Le spectre du chômage hante de nouveau le pays.

Le gouvernement, M. Diefenbaker entête, refuse tout commentaire sur la publication des derniers chiffres sur le chômage, mais prépare un programme-éclair pour cet hiver.

Les leaders travaillistes se sont alarmés en apprenant que le nombre de chômeurs atteignait 331,000, soit 11,000 de plus que le mois précédent, au mois de juillet. M. Claude Jodoin a réclamé une conférence immédiate entre des représentants des gouvernements d'Ottawa, des provinces et des municipalités, des syndicats et du patronat. L'augmentation du chômage, attribuée principalement à un ralentissement dans l'industrie manufacturière et celle de la construction dans l'Ontario et le Québec, est la plus forte depuis plus de vingt ans pour le mois de juillet.

Si le gouvernement ne s'affole pas publiquement par des déclarations a-

(suite à la page 5)

A V I S

Assemblée de commissaires et de parents bilingues de la Division scolaire de Turgeon, comprenant les régions de Morinville, Legal, Vimy etc. Cette Assemblée est organisée pour discuter du projet d'établir la Municipalité de Sturgeon River en Comté, le 1er janvier 1961. Cette Assemblée très importante se tiendra à Morinville, le 4 septembre, à 8h. p.m. à l'école Thibault.

Politique internationale

L'ONU à l'épreuve

On ne sait comment exactement qualifier l'affaire congolaise: en faire un drame ou une comédie ? N'était-ce que la paix pourrait en dépendre, on serait plutôt tenté d'en sourire. Voilà donc un gouvernement congolais n'ayant aucune autorité effective, sans administration, n'existant pratiquement que dans une seule ville — Léopoldville —, et encore —, ne possédant d'autre autorité que celle que représente cette poignée de ministres, et qui parvient à tenir en haleine le monde entier.

C'est le gouvernement congolais qui appela les soldats bleus à la rescousse, soi-disant pour se protéger d'une agression belge. L'agression belge a totalement disparu et voilà ce gouvernement, en lutte avec les troupes qu'il a appelées.

M. Lumumba pose exigence sur exigence. Un jour il désire que l'ONU lui prête main forte pour envahir le Katanga, la seule province où règne l'ordre. Le jour suivant il annonce que ses forces armées (en a-t-il ou du moins lui obéissent-elles ?) se chargeront de

(suite à la page 5)

La semaine

A Québec

Le gouvernement Lesage est aux prises avec ses premières difficultés.

Les commissions scolaires de la province s'inquiètent, Montréal veut savoir s'il y aura des élections municipales . . . et l'économie forestière, et l'économie tout court, créent le troisième problème.

La loi qui a été adoptée par la législature sous le régime Barrette au cours de la dernière session pour faire "libérer" l'enseignement a eu pour conséquence que les Commissions scolaires craignent que leurs subventions baissent. La loi passée avec la bonne intention d'établir des octrois réguliers, n'est pas une mine d'or pour l'enseignement de la province, et le gouvernement étudie la question.

Selon une enquête de la Fédération des Commissions Scolaires Catholiques du Québec, plus que la moitié des commissions vont perdre de l'argent avec le nouveau système.

* * *

M. Lesage doit décider dans un prochain avenir si l'électorat de Montréal doit aller aux urnes le 24 octobre prochain. Si le premier ministre décide d'intervenir, le scrutin pourra être re-

(suite à la page 8)

L'Argentine recommande à l'OEA un traité de défense anticommuniste

San Jose, Costa Rica. — Tandis que les Etats-Unis et Cuba s'accusaient réciproquement, à la conférence de l'Organisation des Etats américains, de menacer la paix, l'Argentine a proposé que soit convoqué d'ici 90 jours une réunion extraordinaire de l'OEA pour préparer un traité de défense anticommuniste.

La résolution argentine a également demandé au comité de défense inter-américaine de préparer un rapport "sur les aspects de la guerre révolutionnaire et des moyens de la prévenir par des mesures conjointes."

Le délégué de Buenos Aires a soumis cette suggestion après que la délégation américaine eut publié un memorandum accusant le gouvernement cubain de vouloir étendre la révolution communiste à l'ensemble de l'Amérique latine. Les représentants le Cuba ont riposté en disant qu'ils sont prêts à soumettre à l'OEA un épais dossier des ingérences des Etats-Unis dans les affaires des autres nations de l'hémisphère occidental.

Le projet des Cubains a créé un certain malaise, notamment chez la délégation panamienne. Panama n'aurait pas du tout l'intention de voir les ministres de l'OEA scruter le différend qui l'oppose aux Etats-Unis au sujet de l'exploitation du canal de Panama.

La conférence de l'OEA, après avoir approuver en fin de semaine des sanctions diplomatiques et économiques contre la République dominicaine pour avoir tenté de renverser le gouvernement vénézuélien, est entré dans sa deuxième phase. A la demande des Etats-Unis, les ministres ont entrepris l'étude du problème de l'infiltration communiste dans l'hémisphère occidental.

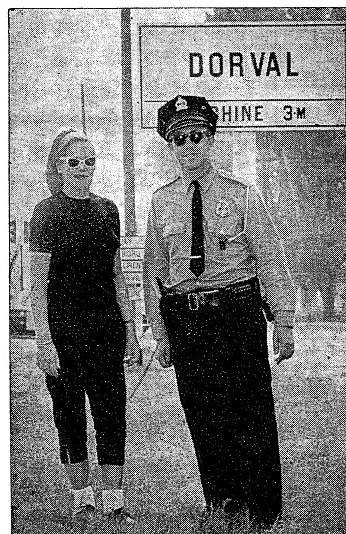
La dispute entre les Etats-Unis et Cuba inquiète vivement plusieurs délégations —beaucoup plus, dit-on, que la menace communiste — qui auraient entrepris des démarches afin de concilier les vues de ces deux pays. Un comité se serait même constitué qui offrirait à Washington et à La Havane de les aider à atteindre un compromis.

Subventions à 4 universités canadiennes

Montréal. — Le Conseil des arts du Canada a voté des octrois d'une valeur totale de $1,999,000 devant être décernés à quatre universités canadiennes; les directeurs n'ont pas révélé les noms de ces institutions jusqu'à ce que les universités concernées en soient informées.

Toutefois, le Dr A. W. Trueman, directeur du Conseil, a disséqué le total de la façon suivante: $573,000 à une université; deux octrois d'une valeur totale de $442,000 à une deuxième; $119,000 à une autre et $67,000 à une quatrième.

Le Conseil, avec son nouveau président Claude T. Bissell, président de l'Université de Toronto, s'est réuni dans la province de Québec pour la première fois.



Le Dr Barbara Moore, ce "globe-trotter" anglais, prend le temps de se faire photographié avec un policier, à son départ de Montréal pour Toronto.



Plusieurs avions "North Star" de l'Aviation Royale Canadienne ont pris part au transport des troupes de l'Organisation des Nations-Unies au Congo. L'un de ces avions se prépare à s'envoler avec des troupes tunisiennes.

Notre reportage

Par Yves Lemy

Pions secrets

(suite de la semaine dernière)

Que l'action des espions peut parfois occasionner des torts immenses, nous n'en voulons pour preuve que l'intervention d'une espionne allemande qui travaillait au Quartier Général des Forces Alliées à Londres, à la veille même du débarquement des Anglais. Certains même ont dit que si l'espionne n'avait pu être prise à temps, il aurait fallu renvoyer toute l'opération à une date ultérieure et revoir certains plans. Mais l'espionne fut prise et les Anglo-Américains débarquèrent le 6 juin.

Nommons-là Marguerite Higgers. Elle avait à peine vingt-cinq ans et était en réalité réfugiée polonaise. Ses parents avaient pour la plupart été massacrés par les Allemands en Pologne, sauf son père, qui vivait en Pologne mais dont elle n'avait aucune nouvelle.

Marguerite travaillait comme secrétaire au Quartier-Général. Il y en avait trois en tout et avant d'être engagées l'Intelligence britannique avait fait de sérieuses enquêtes sur elles et parfois même, continuait à les surveiller. Mais rien de répréhensible n'apparaissait au casier de Marguerite et donc, elle pouvait continuer à dactylographier ses rapports ultra-secrets.

C'est ainsi qu'à quelques jours du débarquement, arriva au Quartier Général une longue notre de la main du président Roosevelt lui-même, contenant les ultimes critiques et appréciations de l'homme d'Etat sur les projets de débarquement. Il va de soi que cette note était confidentielle au plus haut point puisque, somme toute, elle dévoilait tous les détails de l'opération projetée.

Seules quatre personnes pouvaient en obtenir une copie. Le général qui se trouvait à la tête des services administratifs du Quartier Général signa donc le bon pour les quatre copies pour lesquelles il fallait employer des carbones tout neufs. La note fut remise au secrétariat et une heure plus tard les copies revinrent.

Tout eût été parfaitement en ordre si un officier de l'Intelligence curieux par nature, n'avait été fouiller dans les corbeilles à papier. Il y découvrit quatre carbones. Il y en avait un de trop!

Aussitôt toute la machine se mit en oeuvre. Tout le monde dès l'abord fut soupçonné. Et tout le monde fut passé au crible. Lorsque vint le tour de Marguerite Higgers, il apparut qu'elle était partie en mission en compagnie d'un officier, en province. Le général entendant cette nouvelle, fronça les sourcils.

—Je lui avais dit de partir immédiatement après le déjeuner, fit-il.

—Elle avait une forte migraine, expliqua l'autre secrétaire.

L'officier de l'Intelligence prit cette dernière à part.

—Dites-moi, c'est vous qui avez tapé les copies. La note portait quatre copies.

—Non, elle portait cinq copies, fut la réplique. La voilà.

En effet, quelqu'un avait raturé le chiffre, assez bien pour imiter l'écriture du général.

—Vous arrive-t-il que Mlle Higgers vienne vous dire bonjour dans votre bureau?

—Oui, cela arrive... A midi par exemple avant d'aller au mess, ou le soir...

—Elle l'a fait ce soir...

La secrétaire hésita un instant.

—Oui... Elle m'a même remplacée pendant quelques minutes, alors que j'allais à la toilette...

—Les copies se trouvaient sur votre bureau?...

—Oui... Elle m'a même proposé de les porter au général...

L'officier était fixé. Pour lui il n'y avait plus aucun doute. La jeune secrétaire polonaise était une espionne. Maintenant il fallait coûte que coûte rattraper la copie car si elle tombait aux mains d'un agent allemand, qui la communiquerait à Berlin, la catastrophe serait totale.

Marguerite était partie pour la côte. En cours de route, arrivée dans une région fort boisée, elle demanda à l'officier qui la conduisait en jeep, de s'arrêter un instant, pour un besoin urgent, disait-elle. L'officier obtempéra, attendit, mais ne la revit pas.

Il poursuivit sa route, et dans la ville la plus proche alerta la police qui avait déjà été avisée par Londres de la fuite de la jeune fille. Des patrouilles furent lancées dans tous les sens et finalement Marguerite fut rejointe sur la côte, où sans doute un agent allemand l'attendrait pour s'embarquer aussitôt dans un sous-marin allemand.

Comme elle opposa de la résistance, elle fut abattue par la police. En fouillant ses papiers privés, l'Intelligence trouva la preuve que les Allemands l'avaient véritablement fait chanter en menaçant de mettre son père au camp de concentration. La jeune fille avait cédé et ainsi, était devenue un agent docile aux mains des Allemands.

Le Quartier-Général allemand connut d'ailleurs des avatars identiques. Il avait à son service une certaine Frau lein von Necke, une jeune fille intelligence mais pour le reste fort insignifiante. Peu favorisée par la beauté, elle se souciait fort peu de ses vêtements ou de son apparence physique.

Mais un jour, le portier du Quartier-Général, un vieux sous-off retraité et fort psychologue, remarqua des changements dans les allures de Mlle von Necke. Celle-ci s'efforçait de devenir coquette, s'habillait mieux, se soignait en un mot. Mais en même temps elle semblait tout à coup accablée de besogne; car à plusieurs reprises, le portier la surprit occupée à dactylographier après les heures de service. Un soir même qu'elle y était, le portier constata que le coffre-fort du général commandant était grand'ouvert.

Il s'en ouvrit au colonel chargé de la surveillance qui se mit à contrôler les faits et gestes de la jeune fille. Ainsi il put constater que parfois, un document manquait la nuit dans le coffre et y revenait tout aussi étrangement le lendemain matin. Il fut donc décidé de soumettre Mlle von Necke à une stricte surveillance. Tous ses amis, toutes ses relations furent filées. Et l'on aboutit ainsi au colonel Sosnovski, qui était avant la guerre — car les faits se situent avant la guerre — attaché militaire polonais à Berlin.

Le colonel en question avait réussi à faire tourner la tête à la jeune fille. Elle dont personne ne prenait note, se voyait tout à coup l'objet des attentions amoureuses du bel officier polonais. Elle avait complètement perdu la tête. Le Contre-espionnage décida de tendre un piège. Car on ne pouvait arrêter un diplomate étranger qu'en flagrant délit. Un des agents allemands l'approcha, sous prétexte qu'il venait de la part des services secrets français. Le colonel polonais s'y laissa prendre, remit contre une forte somme une liasse de documents à l'agent dit français, dans une gare de Berlin et fut aussitôt arrêté par la police.

Il apparut ainsi que Sosnovski, bel homme et belle prestance d'officier, comptait avant tout sur ses charmes pour obtenir des renseignements. Mlle von Necke a dû être fort marrie d'apprendre que son bel officier avait plus d'une amie. Il s'était lié pareillement avec Mlle von Brobe, secrétaire dans une autre service du Quartier Général. Bientôt il lui avoua être un agent polonais et lui expliqua que s'il ne rapportait pas suffisamment d'informations il serait rappelé à Varsovie.

La même histoire servait pour toutes les relations de Sosnovski et aucune des jeunes femmes ne put supporter l'idée de perdre son bel officier. Aussi avait-il toute une ribambelle de femmes amoureuses de lui qui lui apportaient des renseignements fort utiles.

Les renseignements étaient tellement sensationnels parfois que le bureau central de Varsovie douta de leur authenticité. Il croyait que le colonel était victime d'un piège tendu par le contre-espionnage allemand. Mais il permit à Sosnovski de vendre ses documents à des services alliés étrangers s'il trouvait preneur.

Et il en trouva. Le deuxième bureau français acheta de grandes quantités et les Anglais en acquérirent également une liasse. Un grand procès fut organisé à la suite de ce cas, mais Sosnovski lui-même dut être renvoyé en Pologne. Les deux demoiselles von Brobe et von Necke furent condamnées à mort et malgré d'ultimes appels à la clémence, Hitler ordonna leur exécution.

Quoi qu'il en fut, le Grand Quartier Général fut obligé de modifier pas mal de ses plans à la suite de ces fuites et pour réparer leurs conséquences. Une autre amie de Sosnovski, moins loin engagée dans son réseau, à qui le contre-espionnage allemand montra comment elle avait été trompée par Sosnovski, entra dans les services allemands.

Elle continua à travailler pour les Polonais, mais alors sous la surveillance des Allemands qui réussirent, grâce à elle, à refiler aux Polonais de nombreux faux documents et même à arrêter une dizaine d'agents polonais authentiques. Il fallut des mois avant que les Polonais ne se rendissent compte du double jeu que jouait leur agent.

Quant à Sosnovski revenu à Varsovie, il fut bientôt envoyé en Russie comme attaché militaire et sans doute y reprit-il ses exploits amoureux et d'espionnage.

(à suivre)

(UM)

Où en sont rendus les préparatifs du prochain Concile oecuménique

D'après le correspondant à Rome des "Informations Catholiques Internationales"

No 10 de la via Serristori — étroite ruelle qui longe la colonnade du Bernin: là se trouvent les entrées latérales du Grand Palais dans lequel siègent depuis peu les Congrégations romaines. Au troisième étage, on entre dans les bureaux de la Commission antépréparatoire. L'endroit est fort modeste: le personnel très peu nombreux et (hormis l'huissier) chargé d'autres fonctions, n'est pas ici en permanence. Et comme c'est là pourtant que se prépare le grand événement de portée universelle, il ne reste qu'à se référer à la parabole évangélique de ce grain de sénevé qui est la plus petite de toutes les semences mais qui peut devenir un arbre si grand que les oiseaux peuvent se poser sur ses branches.

C'est ce qui apparaît déjà quand on donne un regard sur le travail accompli durant l'année écoulée. Le 16 mai 1959 le Pape a institué la commission antépréparatoire, dont il précisait ainsi les fonctions: "Prendre les contacts opportuns avec l'épiscopat catholique des diverses nations pour avoir les conseils et les propositions formulées par dicastères de la Curie romaine; tracer les lignes générales des questions que traitera le Concile, après avoir pris l'avis des facultés de théologie et des universités catholiques; suggérer la composition des divers organes (commissions, secrétariats, etc. etc.) qui devront prendre en charge la préparation prochaine des travaux du Concile."

Pour cela, selon les directives du St-Père, les travaux de la commission antépréparatoire se sont déroulés en trois temps. En premier lieu une correspondance à un niveau élevé a été adressée à près de trois mille destinataires appartenant aux catégories indiquées par Jean XXIII, qui a adopté à cet égard le critère de la plus grande largesse. Ainsi, non seulement ont été interrogés tous les évêques résidentiels, qui sont de droit "Pères du Concile", mais encore les titulaires, bien qu'ils ne soient pas à la tête d'un diocèse (le Code de Droit canonique dit qu'ils peuvent être invités et que dans un tel cas ils ont voix délibérative à moins que le contraire ne soit établi expressément). En outre furent interrogés, avec les supérieurs des ordres religieux exempts (qui ne dépendent pas des évêques) les supérieurs des ordres non exempts.

Etant donné le nombre de ceux qui ont été interrogés, il est facile d'"imaginer que la première phase des travaux se'st bientôt croisée avec le seconde qui, plus décisive et délicate, consistait à classer l'immense matériel qui s'était amassé dans les bureaux de la via Serristori. Il s'agissait d'une masse énorme de travail à cause du pourcentage très élevé des réponses parvenues.

Mais il faut encore noter que le travail est d'autant plus important qu'on n'avait imposé aucune limite à ceux qui étaient consultés: ils ont pu ainsi exprimer leurs voeux et leurs opinions sur toute les questions qu'il leur semblait opportun de traiter. Ce qui fait que la masse de matériel recueilli est non seulement immense mais encore extrêmement variée... "Si l'on voulait l'épuiser, nous disait, avec un sourire légèrement ironique, Mgr Felici, il serait nécessaire de réunir une dizaine de conciles!"

JEAN XXIII A ETUDIE LES DOSSIERS

On apprend dès lors que le travail le plus délicat et le plus impérieux soit la mise en ordre de tout le matériel, afin de le rendre facilement utilisable dans la préparation proprement dite du Concile et, en attendant, pour permettre au Pape d'en prendre connaissance dans la mesure où il le désire. Cette mesure a été sans cesse plus grande. Au début, en effet, les travaux étaient suivis par le président de la commission antépréparatoire, le cardinal Tardini. Mais ensuite, son mauvais état de santé n'a pas permis au secrétaire d'Etat de s'en occuper activement. Jean XXIII a donc suivi de plus en plus près le déroulement de la seconde étape, et puisqu'il s'agissait alors d'un classement des réponses selon leur lieu de provenance et selon la question traitée, toutes les fiches et les rapports synthétiques arrivaient finalement sur le bureau du Pape. Fréquemment, celui-ci prenait une connaissance directe des nombreux documents originaux. L'Osservatore Romano a illustré ce travail personnel du Pape en reproduisant deux autographes, l'un en latin et l'autre en italien. Le second dit simplement: "Lu le 18 avril 1960: indications très nombreuses et précieuses; sur le premier, qui porte la date du 5 mars 1960, et l'annotation latine "vu avec la plus grande attention", l'origine des expéditeurs est soulignée: "évêques de Grèce, Asie mineur, Syrie, Liban, Palestine, etc." (Ce sont les pays dans lesquels l'actuel Pontife exerça son activité de délégué apostolique). L'un et l'autre autographes portent la signature de Jean XXIII.

A ce point de la préparation (c'était dans les premiers jours de mai de cette année), la troisième phase des travaux de la commission antépréparatoire (brève et destinée à conclure), était arrivée à maturité. Dix synthèses nationales, chacune d'une trentaine de pages, furent présentées au Pape qui, par le **motu proprio "Superno Dei nutu"** déclarait fermée la phase antépréparatoire et constituait les dix commissions qui devaient pourvoir, avec les secrétariats, à la préparation immédiate du "Vatican II".

QUELS SERONT LES THEMES?

Ici surgit la question: quels seront les thèmes traités par le prochain concile? Une première indication, assez importante est fournie par la formation même des commissions, puisque chacune d'entre elles est appliquée à un secteur particulier de la discipline ou de la doctrine. Toutefois il est prématuré de parler du domaine de leur compétence qui n'a pas encore été précisé par le Pape. Par contre, on lit dans le **motu proprio** que la commission centrale "a la charge de suivre et de coordonner si nécessaire les travaux de chaque commission dont les conclusions lui seront soumises pour que nous puissions établir les questions à traiter par le concile oecuménique".

Ce choix est d'autant plus laborieux qu'il y a une grande variété, ainsi que nous l'indiquions plus haut, dans les propositions qui ont été faites. Déjà le cardinal Tardini a fait remarquer, au cours de sa conférence de presse du 30 octobre 1959, que les thèmes proposés par les évêques et les autres prélats "sont nombreux et variés": ils vont de la recherche des définitions dogmatiques à la condamnation des principales erreurs modernes, à la mise à jour de la discipline du clergé et du peuple chrétien, aux questions liturgiques, etc. A cette variété s'ajoutent les nuances inévitables et quelquefois non négligeables qui distinguent les différents points de vue. On comprend alors beaucoup mieux pourquoi Jean XXIII a décidé de fixer, dans une seconde période, les questions à traiter. (Par exemple en face de ces cas douloureux d'évêques schismatiques) certains inclinent, en raison des exigences du bien commun, à une salutaire sévérité, tandis que d'autres, pour s'être trouvés peut-être comme les Polonais, dans des conditions particulièrement difficiles, penchent pour une plus grande compréhension.

LES CRITERES DU CHOIX

On n'oublie pas toutefois qu'en plus des questions choisies par le Pape et proposées au Concile, d'autres peuvent être traitées. Le canon 226 dit en effet qu'avec l'approbation de celui qui préside le Concile, les Pères peuvent ajouter telle ou telle question à celles proposées par le Pape. Et il est intéressant de se souvenir à ce sujet, comme le faisait remarquer déjà le cardinal Tardini dans la conférence citée plus haut, qu'au cours du premier concile du Vatican, parmi plus de cinquante schémas préparés par les commissions et abandonnés en grande partie, ne figurait pas la question de l'infaillibilité pontificale à laquelle est pratiquement lié le nom du Concile. Et, ajoutait le cardinal, "comme on le sait, la question vint du dehors, c'est-à-dire de la France, pour faire pièce au gallicanisme. Ce sont les magnifiques plaisanteries de la Providence!"

Si donc il n'est pas possible de prévoir quelles seront les questions que traitera le Concile, on peut faire des hypothèses sur les critères que le Pape utilisera pour les choisir. Par-dessus tout, c'est bien naturel, jouera celui de la convergence des recherches, spécialement si elles proviennent de pays divers. Ainsi il semble que beaucoup d'évêques aient demandé une nouvelle condamnation du communisme. Il y aura de surcroît quelques autres critères déduits du degré de maturation de certaines questions ou de leur urgence; il ne faut pas négliger non plus les préoccupations personnelles de Jean XXIII, au-dessus desquelles émerge sans aucun doute son angoisse pour le retour des frères séparés.

Certes le "Vatican II" n'abordera pas directement ce thème (deux fois dans l'histoire de l'Eglise des conciles ont été consacrés spécialement à cet objet: le 2e concile de Lyon, convoqué par Grégoire X en 1274 et le concile de Florence présidé par Eugène IV, de 1439 à 1445); mais l'institution d'un secrétariat pour l'union des chrétiens montre le grand désir de favoriser de toute façon à travers le concile le retour des séparés au sein de l'Eglise catholique.

Il ne faut pas oublier pourtant que dans sa première encyclique le Souverain Pontife assignait au futur concile comme objectif principal celui de "promouvoir l'accroissement de la foi catholique et un salutaire renouvellement des moeurs du peuple chrétien; de mettre à jour la discipline ecclésiastique selon les nécessités de notre temps". Et il ajoutait: "cela sans doute constituera un merveilleux spectacle de vérité, d'unité et de charité qui, vu par ceux-là mêmes qui sont séparés de ce siège apostolique sera pour eux une douce invitation — nous l'espérons — à chercher et à rejoindre cette unité pour laquelle Jésus-Christ adressa au Père céleste une aussi ardente prière". Par conséquent, même pour ce qui regarde le retour des chrétiens séparés, le Pape escompte les meilleurs résultats du renouvellement que le Concile apportera à l'Eglise.

TOUT L'UNIVERS CATHOLIQUE DANS LA COMMISSION CENTRALE

Aucun concile n'a été comme celui-ci précédé d'un travail aussi intense et d'une aussi vaste préparation.

Un évêque de Polynésie a déclaré qu'il n'était pas en mesure de faire des propositions, vivant ainsi qu'il l'a dit "parmi des populations de l'âge de pierre". Mais l'important est de faire participer aux problèmes de la chrétienté, même ceux qui vivent encore dans l'âge de pierre et, en même temps, de faire qu'à travers ces témoignages les chrétiens prennent une plus grande conscience de ce que signifie être catholiques: universels.

La meilleure illustration de ces considérations a été donnée dans la composition même de la commission centrale préparatoire du concile, rendue publique pour la Fête-Dieu.

L'Osservatore Romano commentait en ces termes "en premier lieu, la prévoyance du Pape a voulu nommer parmi ses membres, ces principes de l'Eglise qui pour être à la curie, n'en proviennent pas moins de diverses nations. Et par les charges qu'ils ont exercées jusqu'ici, par les tâches qui sont à leur actif, ils sont en mesure de donner l'insigne contribution de leur science et de leur expérience aux travaux de la Commission. Il s'agit des cardinaux Heard, Julien, Larraona et Muench".

Le cardinal Bea de son côté représente l'Allemagne. On trouve en outre, parmi ceux qui ont été nommés dans cet organisme suprême pour la préparation du concile, les cardinaux présidents des conférences épiscopales des divers pays. Le Pape n'a pas voulu non plus renoncer à ce que la commission utilise l'oeuvre des membres du Sénat de l'Eglise appartenant à ces pays où la conférence épiscopale n'a pas à sa tête un cardinal.

Rome. — Une médaille commémorative (réalisé par le graveur italien Giacomo Manzu) sera remise aux athlètes qui auront assisté à l'audience solennelle que le Pape leur accordera sur la Place Saint-Pierre.

Les membres du Comité olympique international et leurs familles seront reçus par le Pape en audience spéciale le 29 août à Castelgandolfo.

Au fil des jours

MOSCOU. — Une hystérie politique règne actuellement en URSS où l'on semble pris par une fièvre d'espionnite. Elle engendre des appels à la vigilance.

Dans le cadre de cette "campagne de la vigilance", les journaux moscovites publient des reportages consacrés aux systèmes d'espionnage des Etats-Unis.

* * *

STRASBOURG. — Le prince Bernhard des Pays-Bas vient d'être désigné comme lauréat du prix européen 'F.V. S." de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe pour 1960, "en reconnaissance de ses hauts mérites pour la coopération culturelle de l'Europe".

* * *

BONN. — Une clinique mobile vient d'être mise au point à Bonn. Les parois du véhicule peuvent être étendues et constituer une salle opératoire de 25 mètres carrés, à laquelle s'ajoute la salle de stérilisation, de narcose et de radiographie.

Les 25 opérations effectuées dans cette clinique ont prouvé qu'elle remplissait toutes les conditions requises.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Les autorités académiques de l'université LOVANIUM de Léopoldville communiquent qu'au début de ce mois d'août, les nouvelles inscriptions dans les différentes facultés de l'université s'élèvent déjà à 160.

* * *

BRUXELLES. — L'Ordre international des Bâtisseurs fondé par le Père van Straaten, va être le thème d'un film réalisé par la télévision allemande de Hessen. Sous le titre "Quatre murs ne suffisent pas", il présentera entre autres des vues de la construction d'un foyer pour vieillards et de trois quartiers d'habitation pour réfugiés.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Un ordre secret avait été donné par Lumumba afin d'organiser une manifestation contre les Missions catholiques à Léopoldville.

Les autorités de l'ONU semblent avoir été mises au courant de cet ordre, mais on ignore de quelle manière; toujours est-il qu'en la date prévue, toutes les Missions furent gardées par des troupes de l'ONU. La manifestation prévue devait préluder à quelques mesures à prendre contre les Missions catholiques, et justifier ces mesures.

LEOPOLDVILLE. — Les forces de l'ONU, gardant l'aérodrome de Léopoldville ont reçu l'ordre d'ouvrir le feu en cas de nécessité.

* * *

ELISABETHVILLE. —La tension augmente dans la province du Katanga; Lumumba a réitéré ses menaces contre la politique "séparatiste" de Tshombe. Ce dernier s'est acquis entre temps l'appui de plusieurs nations africaines, e.a. de l'Ethiopie.

Toutes les routes qui mènent vers le Katanga sont fermées.

* * *

BRUXELLES. — Le Gouvernement Eyskens a obtenu le vote de confiance à la Chambre belge. Un remaniement du programme gouvernemental ainsi que de l'équipe gouvernementale est prévu.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 31 AOUT 1960

La Bible vous parle

Nous avons été ensevelis avec le Christ par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions aussi dans une vie nouvelle. (Rom. 6, 4)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible



Montréal, ce 10 août 1960

Les Catholiques du Canada sont invités, encore une fois, à verser une aumône au profit des oeuvres de charité du Saint-Père. Nous les exhortons a être généreux car les besoins de l'Eglise universelle sont toujours plus grands et les sources de revenus diminuent. En effet, tous les fidèles qui sont derrière les rideaux de fer et de bambou ne peuvent plus manifester leur piété filiale au Vicaire de Jésus-Christ en lui accordant une aide pécuniaire. Au contraire, ces Eglises persécutées doivent être secourues par le Pape.

D'autre part, les jeunes Eglises de l'Afrique et de l'Asie subissent le contre-coup des révolutions sociales qui secouent les peuples de ces continents. Et comment le Saint-Père pourrait-il faire la sourde oreille à ces appels qui viennent des pays durement frappés par les cataclysmes de toutes sortes qui ont dévasté des régions entières: tremblements de terre au Chili et au Maroc; inondations en France et en Italie; cyclones à Formose et au Japon.

Nous sommes des privilégiés de la Providence et nous serions doublement coupables si nous profitions de notre bien-être matériel et spirituel pour nous endurcir dans notre égoïsme. L'occasion est belle de briser les chaînes forgées par notre individualisme et de partager avec tous nos frères, dispersés à travers la terre, les biens que le Seigneur nous a confiés afin que nous les administrions dans un esprit de justice et de charité.

Déposons notre aumône dans la main du Saint-Père afin que sa sollicitude paternelle et universelle ait les moyens nécessaires pour soulager toutes les misères de la terre!

Paul-Emile Cardinal Léger
Archevêque de Montréal

S. Em. le Cardinal Paul-Emile Léger s'adressant aux Catholiques du Canada, invité chacun à faire sa juste part lors de la collecte annuelle qui se fera dans toutes les églises le 11 septembre prochain en faveur des Charités papales, des victimes de la guerre et des oeuvres de l'Episcopat canadien. Voici le texte intégral de son message:

REGARDS SUR LE MONDE

UNE AFFAIRE TRES GENANTE

Tel est du moins l'avis de M. Bernard Mac Bride. Nous n'avons pas le droit de suspecter la bonne foi de M. Mac Bride. S'il estime l'affaire non seulement gênante mais très gênante, c'est évidemment qu'il y a anguille sous roche. On sait d'autre part qu'il n'y a jamais de fumée sans feu. Il peut en résulter des anguilles fumées, mais aussi des complications qui provoquent l'inquiétude, légitime comme toutes les inquiétudes, de l'excellent garçon.

Cet exposé liminaire était destiné à clarifier la situation, entrons dans le vif du sujet.

Bernard Mac Bride, 27 ans, bons certificats, est entré il y a exactement 24 jours au service de M. Antony Armstrong Jones à Kensington Palace en qualité de valet de pied. Cette fonction, qui n'a rien de commun avec celle de pédicure, est honorable puisqu'il n'y a pas de sot métier. Elle implique de la distinction, une connaissance exacte des usages, une impassibilité de bon aloi, surtout dans un manoir britannique.

Depuis longtemps Bernard caressait le désir d'entrer au service d'un membre de la famille royale, sorte de bâton de maréchal des membres de la profession. Il y a 24 jours, donc, il fut comblé. Il eut le droit et le devoir de rendre à Tony les services d'usage.

Malheureusement, il y eut un noeud — peut-être de cravate — et notre valet de pied remit son congé ponctué de ce sobre commentaire: "C'est une affaire extrêmement gênante".

Ce congé, hélas, suit de très près celui donné par le maître d'hôtel Thomas Cronin. Le successeur pressenti de ce dernier vient de décliner cet honneur insigne en déclarant: "J'ai vu M. Armstrong Jones à l'oeuvre quand je servais comme valet lorsqu'il habitait à Royal Lodge; je ne pense pas que j'aurais été heureux de continuer à travailler pour lui..."

Ainsi donc, troi smembres appartenant à l'élite de l'honorable profession font part en termes voilés de leur désappointement à l'égard de Tony. Que se passe-t-il pour que l'excellent garçon se mette à dos la domesticité? Est-il trop familier ou trop cassant?

A-t-il conservé de sa vie de bohème des habitudes peu compatibles avec les usages des palais? Joue-t-il à saute-mouton avec des sièges précieux remontant à la reine Anne ou avait-il l'affreuse habitude de découper son poisson avec un couteau, de tremper des mouillettes de pain dans la sauce ou de déglutir le consommé à la tortue trop bruyamment?

L'opinion publique commence à s'inquiéter et l'on en parle dans les clubs et les pubbs.

Jusqu'à preuve du contraire, nous persistons à tenir Tony pour un charmant garçon.

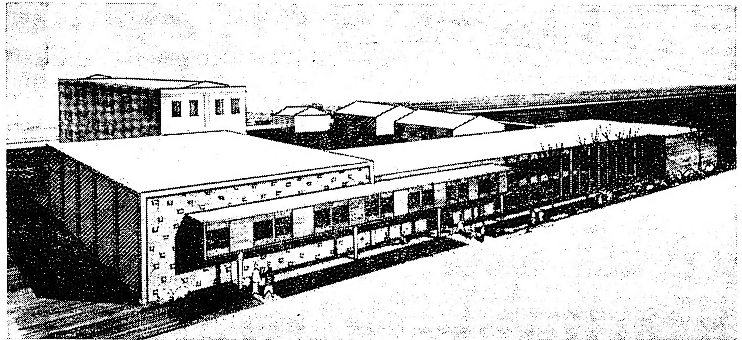
Qu'il lève donc par une déclaration officielle les soupçons qui pèsent sur sa réputation, afin d'éviter une interpellation aux Communes et peut-être aussi la tragique obligation de laver lui-même la vaisselle si personne ne consent à le servir.

E. Ganter (Le Courrier)

(UM)

C'est souvent pour nous excuser à nous-mêmes que nous nous imaginons que les choses sont impossibles.

La Rochefoucauld



Un document secret

De source absolument sûre nous est parvenu un document intitulé "Instruction aux militants du M.N.C. – Lumumba"

"PARCHEMIN QUE TOUT ANHUTSHU (Bakusu) DOIT AVOIR ET CONNAITRE PAR COEUR:

1 — Tout Mukusu doit l'estime et la confiance à notre libérateur Lumumba Patrice, le plus grand leader du Congo.

2 — Tout Mukusu est recommandé de faire un effort spécial pour montrer sa noblesse: crier fort et partout pour intimider les autres races qui sont à côté de nous.

3 — Ne jamais avoir peur de convaincre les gens de notre supériorité où s'inspire notre émulation, car derrière nous nous avons une force suprême à nous aider sans hésiter sur quoi que ce soit.

4 — Après que les autres tribus sont intimidées par nos menaces et cris, nous serons prêts à les soumettre à notre domination totale.

5 — Ne pas avoir peur de perdre beaucoup d'argent, nous en avons en suffisance, cela est le seul moyen malicieux pour avoir facilement le Congo en nos mains. Sans gaspiller d'argent, nous n'aurons pas la facilité de nous attirer d'adeptes car le Congo doit devenir notre domination et notre possession Antutshu.

6 — Vous n'êtes pas à ignorer que le blanc est notre ennemi. Sans lui le Congo serait déjà notre souveraineté car à l'époque des Arabes notre race avait mis sous notre domination.
avait mis sous nore domination.

7 — **L'arme la plus forte dont il faut se servir dès le début est le mensonge** car une fois excitée la masse se verra accusée etrien ne pourra plus la concurrencer.

8 — Nous devons suivre l'oeuvre de nos parents et si nous ne parvenons pas à soumettre quelques têtus il nous faudra recourir à la force sinon à la violence.

9 — Le plus grand ennemi de notre initiative est le clergé: il a le plus grand monopole sur les gens. **Il faut employer la Russie pour le paralyser,** ne jamais le respecter, lui chercher le plus de misère possible pour qu'il n'ait pas le moyen de nous opposer aux ennemis. **Chercher tous moyens faux pour l'opposer au peuple,** même à ses fidèles, afin de changer sa doctrine et imposer la nôtre que vous connaissez.

10 — **Exciter la masse à ne jamais pratiquer ni croire à la religion chrétienne** pour qu'elle puisse se révolter plus facilement contre tous missionnaires et prêtres réguliers.

11 — Quand le Congo sera en entier en notre pouvoir, nous mettrons tous les nôtres au pouvoir à tous les postes de commande, et tous les intetellectuels d'autres races seront petit à petit supprimés.

12 — Il est très nécesaire d'envoyer les nôtres dans toutes les universités du monde, le plus grand nombre en Russie où nous aurons beaucoup plus de privilèges. Les finances que notre chef politique Lumumba rassemble sont uniquement pour arriver à ce fait.

13 — Vous vous adresserez aux gens qui sont faciles à dominer et à tromper car cela vous servira pour convaincre leurs frères de race à adopter notre doctrine. Ils croiront tous que nous leur faisons du bien et l'unité avec eux. Partout nous devons les avoir tels que les colonialistes faisaient semblant de nous traiter humainement.

14 — Ne jamais nous trahir entre nous-mêmes; s'il s'agit de la mort nous garderons le calme si vous n'avez pas d'argument à présenter. Nous dominerons le Congo entier et nous soumettrons tous les peuples pendant toute l'éternité. Amen.

REMARQUE: Ceci est formel entre les Anhutshu seulement. Jamais le montrer à qui que ce soit et si par malheur ceci tombe entre les mains d'autres races, vous renierez catégoriquement le fait et direz que ce sont des ennemis."

(UM)

Criminel recherché au Canada

Le nom de l'individu nommé ci-après a été ajouté à la liste des criminels les plus recherchés au Canada à la demande du F.B.I. de Washington, D.C.

Joseph Corbett, fils, alias James Barron allias Charles Osborne alias Walter Osborne alias W. William Osborne alias Walter Osborn alias William Osborn:

Age: 31 ans; né à Seattle, Washington, le 25 octobre 1928; nationalité: américaine; taille: 6'1" à 6'2"; poids: 160 à 170 livres; yeux: noisette; cheveux châtains; teint clair; métier: cuiseur d'Alkyd (fabrication de peinture); commis-dactylo; technicien de laboratoire, journalier, ou entrepreneur. Marques et cicatrices: marques de naissance sous le menton, cicatrice en forme de croissant au pouce droit; serait gaucher.

Corbett est recherché par le FBI à Washington, D.C., pour avoir passé d'un état à un autre en avion afin d'échapper à la détention après avoir été déclaré coupable d'assassinat.

Corbett s'est échappé de l'institut de détention "California Institute for Men", à Chino, Californie, le 1er août 1955 où il purgeait un terme variant de cinq ans à la vie en prison.

Les autorités du FBI révèlent que Corbett est probablement armé et extrêmement dangereux.

Toute personne ayant des renseignements qui pourraient servir à retracer ce fugitif est priée **d'avertir immédiatement** le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada, Ottawa, Ontario ou le service policier le plus rapproché.

(Publié à la demande de la Gendarmerie Royale).

L'ouverture du
Pensionnat de l'Assomption
10765 - 98ème rue

pour la nouvelle année scolaire aura lieu **mercredi, le 7 septembre pour les pensionnaires** ***et jeudi matin, le 8 septembre, pour les externes.***

Nous apprécierions que celles qui n'ont pas encore fait leur entrée, le fasse le plus tôt possible.

Veuillez vous adresser à

Révérende Soeur Supérieure
10765 - 98ème rue
Edmonton, Alberta
Téléphone GA 2-5071 ou GA 4-2794

Bienvenue à toutes!

L'ouverture pour le Jardin d'Enfants aura lieu lundi le 12 septembre

Club de la Radio

M. Henri Legay, Edmonton-Nord
M. Laurent Nouqué, Edmonton
M. et Mme J.-M. Bergeron, St-Isidore
M. Alcide Caron, McLennan
Mme Gaudias Blanchette, Vimy
M. Léo Charest, Edmonton
Mme Jean-Baptiste Guindon, Girouxville
M. Jean-Baptiste Guindon, Girouxville
M. Ernest Bisson, Grand Centre
M. Amédée Gagné, Vimy
La Boite aux Surprises, Poste CHFA.
TOTAL GENERAL: $3,187.00

Vous avez des défauts, soyez indulgents pour ceux des autres, mais ne pardonnez jamais la méchanceté.

Ph. G.

LE COMITÉ DES FONDATEURS DE **L'ÉGLISE CANADIENNE** VOUS ÉCRIT:



SECRÉTARIATS: 25 ouest, rue JARRY MONTRÉAL-11 — 750 est, rue SAINT-JOSEPH QUÉBEC

La mission du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne

"Un Comité existe au Canada depuis vingt ans... Comité fondé par l'épiscopat canadien et qui agit donc par mandat épiscopal. Il a pour fin de promouvoir les causes de béatification et de canonisation de six personnages — six pour le moment — qui ont donné au Canada des premiers temps ou ses structures vitales ou ses fondements de sa spiritualité... Il n'est pas indifférent à la vie d'une chrétienté, soucieuse de maintenir à bon niveau sa vie spirituelle, de sentir tout près de soi, fils de son sol et fils de son histoire, les héros de sa foi." (M. le chanoine Lionel Groulx, président du Comité des Fondateurs)

"Le Comité est l'organisme directeur de la Croisade de Prières, lancée en 1942 par NN. SS. les Evêques, pour obtenir la glorification par l'Eglise d'un certain nombre de Serviteurs et de Servantes de Dieu choisis par la Providence pour établir la Foi au Canada, appelés en ronséquence Fondateurs de l'Eglise canadienne. Ces héros de notre foi sont: les Bienheureuses Marguerite Bourgeoys et Marguerite d'Youville, les Vénérables François de Laval et Marie de l'Incarnation, les Servantes de Dieu Catherine de Saint-Augustin et Jeanne Mance". (Emile Gervais, s.j., secrétaire du Comite des Fondateurs)

NN. SS. les archevêques et évêques de la Province de Québec désirent amener notre peuple à faire violence au ciel pour lui arracher, pour ainsi dire, par un élan national de confiance et de prière, les miracles nécessaires à la béatification de ces éminents serviteurs de Dieu.

Puissent les saints patrons que nous comptons au ciel bénir nos efforts à tous pour répondre au désir de nos chefs spirituels. Et nous, catholiques canadiens, remercions la Providence de nous avoir donné de tels ancêtres spirituels et demandons-Lui d'achever leur glorification.

Le Comité des Fondateurs
de l'Eglise canadienne

VANCOUVER

MARIAGES RECENTS:

Le 6 août dernier, Gasper Estrada, de San Jose, Californie, s'est marié à Irène Mailloux, originaire de Ste-Anne de Falher, Alberta. Leur mariage a été béni par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. Le nouveau couple est allé résider à San Jose, Calif.

Le 11 août, mariage de Edward Eugène Sorozan à Lucille Germain, originaire de Ste-Elisabeth-du-Portugal, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jean-Paul Germain, curé de la paroisse St-Benoit, de Montréal, et frère de la mariée.

Le 20 août, mariage de William Hamson à Georgette Major, bénit par le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s. Ce jeune couple est originaire de Nelson, C.B. Cependant la famille Major réside à Vancouver depuis deux ou trois ans.

A tous ces nouveaux mariés, nos meilleurs voeux de bonheur et longévité!

AUX PRIERES

Mme Emilie Leblond, épouse de Georges Leblond, décédée le 26 juin à l'âge de 64 ans et inhumée au cimetière Ocean View, le 29 juin.

M. François-Xavier Riffou, décédé le 14 juillet à l'âge de 79 ans, et inhumé au cimetière Ocean View le 18 juillet.

M. Léo Edward Jarton, décédé le 31 juillet, à l'âge de 74 ans et inhumé au cimetière Ocean View, le 14 août.

M. Léonard De Tonnancour, décédé le 10 août, à l'âge de 64 ans, et inhumé au cimetière Mountain View, le 13 août.

BEAUMONT

Après le retour de Mme H. Charbonneau, qui a été rendre visite à sa fille, Jeanne (Rév. Sr Marie-de-la-Compassion, f.d.j.), religieuse garde-malade à l'hôpital St-Vincent, Pincher Creek, — elle eut une autre grande joie en recevant la visite de sa soeur, Mme A. Paquin, de Lebret, Sask., accompagnée de sa belle-soeur, Mlle Bernadette Paquin, de Winnipeg. Egalement, la visite de son neveu, M. Emile Thomas et d'une ancienne amie de classe, Mme A. Guénette accompagnée de son mari, — tous trois de Vancouver.

Dimanche dernier, nous avions le plaisir de saluer la Rév. Sr Léontine-Maria, f.d.j. (Irène), fille de M. et Mme Calixte Magnan, en visite chez ses parents. Elle est retournée à Plamondon où elle continuera l'enseignement.

En visite aussi, M. Henri Vaugeois, de Winnipeg, ainsi que M. Roger, son fils, de Vancouver, et Georgette (Mme Léo Bourgeois) sa fille, de Jasper Place.

Nous étions heureux également de saluer M. Benjamin Babin, un de nos anciens professeurs, ainsi que sa dame et ses mignons petits enfants, Louis-Daniel, Michel et Josette. Nous espérons avoir le plaisir de les revoir de temps en temps cette année puisque M. Babin enseignera à Banff.

M. et Mme Rosaire et Léopold Magnan, ainsi que M. et Mme Laurent Beaudoin sont de retour de leur beau voyage dans l'Est.

Dimanche dernier, Mme uilfrid Royer donnait une réception "shower" en l'honneur de Mlle Yvette Royer, sa nièce, dont le mariage aura lieu le 12 septembre prochain.

VICTORIA, C.C.

VISITEURS

Chez M. et Mme A. Beaulac, leur fille Mme Antoinette Greil (née Beaulac), de St-Paul, Minnesota.

M. et Mme Joseph Fex de Fort-Kent, Alberta.

Rév. P. Mathieu, cure de l'Avenir, P.Q., où M. Beaulac est né.

M. et Mme Eugène Campeau, de Montréal, en route pour la Californie.

M. et Mme J. Maher, de St-Louis, Missouri.

Mme R. Beaulac, de Debden, Sask.

Mme Florida Couture et sa fille Jeanne, de Saskatoon, Sask.

Chez M. et Mme Emile Perreault, leur soeur, Mme Célina Demers Marsolais, de Bonnyville, Alta.

A cette occasion M. et Mme E. Perreault ont reçu la parenté de Victoria et de Nanaimo, C.B., ainsi que les anciens amis de Bonnyville, à une veillée vraiment canadienne-française du bon vieux temps.

Quand il agit de son mieux, quel chef-d'oeuvre que l'homme! Shakespeare

Edison, visitant la Tour Eiffel, a écrit sur le livre d'or: "Edison qui a le plus profond respect et la plus grande admiration pour tous les ingénieurs, y compris le Bon Dieu".

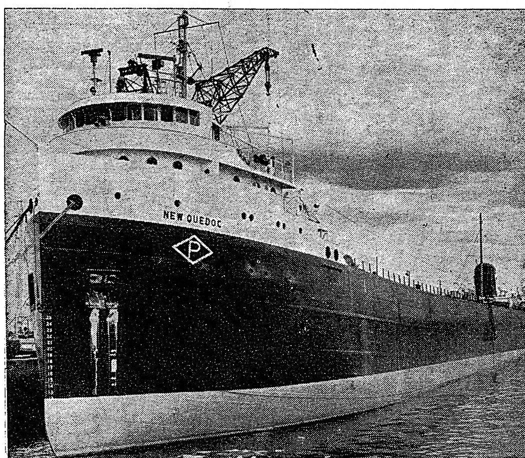
FALHER

La semaine dernière, les 22, 23 et 24 août nous avons eu au presbytère la visite de M. l'abbé Lucien Roy, curé de St-Léon, Man., et de l'abbé Odilon Larochelle, curé de Vassor, Man. Ils appartiennent tous deux à l'archidiocèse de St-Boniface. Nous les remercions de leur visite. Après ce séjour à Grouard, ils se rendirent à St-Paul, Alta, pour visiter d'autres confrères prêtres.

Avec l'entrée des classes, nous souhaitons à tous nos enfants, instituteurs et institutrices, le succès, la santé et la joie de vivre heureux dans le si beau métier de l'éducation.

Au début du mois d'août, un groupe de Guides de Falher est allé camper sur les bords du lac Esturgeon. Etaient à ce campement: Mme Joffre Gervais, lieutenante; Mme Placide Gervais, capitaine; Mlle Lucille Chailler, secrétaire; Mlles Yvonne Gervais, Diane Parker, Louise Gervais, Georgette Morin, Marie-Jeanne Gervais, Henriette Therriault, Ghislaine Robertson, Vivianne Moulum, Rachelle Tessier, Gaétane Lemire, Denise Levesque.

Nos Guides à Falher ont été établies il y a à peine dix mois. Nous leur souhaitons un franc succès.



Le "Nouveau-Québec", le premier vaisseau pouvant naviguer sur les Grands Lacs à être construit sur le Saint-Laurent, est lancé à Lauzon, avant son voyage d'essai à Tadoussac et Murray-Bay.

MORINVILLE

Mardi, le 23 août dernier, avait lieu une assemblée des Chevaliers de Colomb, sous la présidence le M. P.-A. Gibault, grand chevalier.

Les assemblées de ce groupement auront lieu désormais le 4e mardi de chaque mois.

Le frère Léonard, des Oblats de Marie Immaculée, qui le 15 août dernier, a prononcé ses premiers voeux, fait maintenant son noviciat à Lebret, Sask.

Léonard est le fils de M. et Mme Gérard Rousseau.

Fleurette, fille de M. et Mme Gérard Rousseau, est retournée à son travail, chez M. l'avocat et Mme Miller, d'Edmonton, après avoir passé une semaine chez ses parents.

Etaient de passage au presbytère, lundi dernier, MM. les abbés Jean-Marie Martineau et Rosario Simard, aumônier diocésain de l'A. Rurale.

Dimanche, le 28 août dernier, Chantal, (10 ans), enfant de M. et Mme Nap. Brisson, débarquait de l'avion à Edmonton, après une vacance d'un mois et demi, dans l'Est du pays et aux Etats-Unis. Au cours de son voyage Chantal, a serré la main, pour la première fois, à plusieurs de ses oncles et tantes, cousins et cousines; notamment, Mgr Georges H. Brisson, p.d., curé de Plattsburg, N.-Y.; le R.P. Herm. Brisson, des Pères Blancs d'Afrique; maître des nonces à St-Martin (Laval). Les RR. SS. Célestine et St-Gilbert, de p.ss.f., du Collège de Mont-Laurier, sa marraine, la Rév. S. St-Herménégilde, p.ss.f., du Collège de oMnt-Laurier, P.Q.; enfin la Rév. Sr Thérèse du Calvaire, des Soeurs de St-Joseph, professeur à l'école indienne de Kénora, Ont.

Chantal a eu aussi la joie d'assister aux fêtes, des noces d'or de vie religieuse d'une tante de ses parents, la Rév. Sr St-Célestin, p.ss.f.

Mlle Cécile Morissette, gérante de la Caisse Populaire, est revenue à son travail après des vacances passées, chez ses frères et belles-soeurs MM. et Mmes Donat et Ernest Morissette, de Fruitville, C.B. Pour ses vacances, Cécile était accompagnée de sa maman et de sa jeune soeur, Rachel.

Nous apprenons avec beaucoup de joie, que Marcel Houle, hospitalisé à la Général d'Edmonton, se remet bien du sérieux accident dont il a été victime le 20 août dernier.

Marcel était à travailler sur sa ferme à Fawcett, lorsqu'il était renversé du tracteur qu'il conduisait pour ensuite avoir les jambes écrasées par ce même tracteur.

M. Gustave Ricard travaille maintenant chez Soetaert et Kremer, en remplacement de M. Jos Aimé Bédard. Incidemment, c'est par erreur typographique qu'on a pu lire dans un récent courrier que la famille Bédard était dans l'ouest depuis 13 ans au lieu de onze ans.

BAPTEME

Samedi, le 27 août dernier, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r., a baptisé Clifford-Melvin, né le 21 septembre 1937 à Everds; fils de M. et Mme Alex Lackie (Edna Lasson), de Darwell. Parrain: Babie Miller. Sa fiancée, Mlle Gail Parker, était présente à la cérémonie, ainsi que les parents adoptifs de cette dernière, M. et Mme Krauskopf et leur famille. Bienvenue parmi nous, Melvin!

McLENNAN

Nous venons offrir nos remerciements aux RR. PP. Albert Bouchard et Pinard qui nous quittèrent ces dernières semaines pour d'autres champs d'apostolat.

Nous souhaitons ainsi la bienvenue à notre nouveau curé M. l'abbé M. Baril et M. l'abbé Marceau, vicaire, tout en les assurant de notre entière coopération dans leur travail parmi nous.

Marie-Rose-Jocelyn, fille de Alexina Gauthier et de Adrien Demeule, née le 11 août et baptisée le 14 août.

Parrain et marraine M. Alexandre Demeule et Mme Rose Beaudet. Officiant: M. l'abbé Baril.

Nous souhaitons à Mme A. Tardiff et à Mme B. Marcoux un prompt rétablissement maintenant que leur séjour à l'hôpital de McLennan a pris fin.

Un coquet petit café "Le Rendez Vous" a ouvert ses portes, la semaine dernière. M. et Mme C. Houle, les propriétaires, nous attendent avec un excellent service dans cette merveilleuse atmosphère de chez nous.

Nous vous souhaitons bon succès M. et Mme Houle dans cette nouvelle entreprise.

Opposition à l'intégration raciale dans les écoles

Nouvelle-Orléans. — Le Louisiane sera-t-elle un nouvel "Arkansas" en ce qui concerne l'intégration raciale dans les écoles publiques? En tout cas, le gouverneur Davis a déclaré que la bataille était engagée et que les écoles publiques maintiendraient le principe de la ségrégation ou fermeraient leurs portes. Pour sa part, l'Archevêque catholique de la Nouvelle-Orléans, Mgr J. F. Rummel a fait lire dans les 182 églises catholiques de son diocèse une lettre pastorale qui dénonce comme "attentatoires aux droits de l'homme", le projet de fermer les écoles publiques plutôt que d'y admettre l'intégration raciale. La lettre demandait aussi que la journée en fût une de prière "pour une prompte solution du problème racial chez nous". Les écoles publiques du district scolaire de Nouvelle-Orléans sont fréquentées par 41,000 élèves blancs et 50,000 noirs.

BONNYVILLE

Une jolie noce, pour la fille d'un tout premier pionnier de Bonnyville fut célébrée avec beaucoup d'éclat, samedi dernier. Il s'agissait du mariage de Mlle Suzanne Ouimet, fille de M. Elphège Ouimet et Florence Roberge, à M. Paul Emile Gingras, employé à Grand Centre. Les témoins furent: M. Elphège Ouimet, père de la mariée, et M. Gingras, frère du marié. Les garçons et filles d'honneur furent: M. Claude Ouimet et Mlle Cécile Baril; M. Cummings et Mlle Claire Lafrance. Le mariage fut célébré par le R.P. Chevrier, curé.

Comme la mariée était fille de pionnier, fallait, paraît-il, une scène des premiers temps, alors au sortir de l'église une voiture de l'ancien temps, décorée et fleurie à partir des quatre roues jusqu'au fond du cocher et même du cocher à deux étages faisait l'avant-garde de toute une parade depuis l'église jusqu'au gymnase, suivi d'une troupe de jeunes. Fallait voir la mine un peu confuse et déconcertée de la mariée qui ne s'attendait pas à ce tour de voiture le jour de ses noces, mais puisque ce n'était qu'une farce, tout le monde a bien ri.

Un banquet pour près d'une centaine de convives fut servi à la salle du gymnase. Parmi les visiteurs d'en dehors on remarquait les quatre frères du marié, avec leurs dames, Mme Gingras, la mère du marié; M. et Mme Cantin, d'Edmonton, M. et Mme Pagé, de Picardville, oncle et tante, Mme Amandine Corbière, de Mallaig, Mme Eméranda Madelung, de Vancouver, Mlle Olive Roberge, de Westlock, M. et Mme Bragalia, de Westlock, M. et Mme Rodolphe Ouimet, d'Edmonton, M. et Mme Deblois, d'Edmonton.

La famille Omer Croteau est dans la joie, leurs filles religieuses de St-Joseph, venues de Californie sont en vacance. Alors grande fête de famille fut joyeusement célébrée.

M. et Mme Ronald Lapierre sont à Ottawa pour assister au mariage de leur fils qui achève ses études en médecine. La miriée est une gentielle canadienne d'Ottawa. M. et Mme E. Bellemare, sont en visite à Bonnyville et sont gardiens chez Ronald pendant leur absence.

DONNELLY

certains il y a un mois que je n'ai pas donné de nouvelles de la paroisse. J'espère qu'il en est encore temps.

Mardi le 16, à 8h. il y eut assemblée générale de l'année du cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc. Il y eut deux décorations de trois ans: Mme Joseph Pariseau et Mme Raymond Thibault. Félicitations à ces dames pour la persévérance dans ce mouvement. Mlle Eveline Dion a pris son insigne d'adulte et Mlle Elaine Cloutier comme aspirante, à ses deux jeunes filles nous leur souhaitons d'être persévérantes pour l'avenir et de combattre contre l'alcool.

La soirée c'est terminée par un film, "la vie est belle", présenté par M. Fernando Girard, président régional.

M. et Mme Hervé Bazinet et leurs deux enfants étaient de passage chez son beau-frère M. Douglas Gauthier et leurs neveux M. et Mme Gilbert Gauthier.

M. et Mme Joseph Sabrau, de N.-Battleford, Sask., et leurs huit enfants ont passé une semaine chez leur nièce et neveu M. et Mme Albert Chauvette.

Mme Charles Perry et leurs trois enfants, de Miami Beach, Floride, ont fait une visite chez M. et Mme H. H. Brunin et M. et Mme H. R. Brunin.

M. et Mme Paul Dancause, de Californie, ont visité M. et Mme Albert Servant.

M. et Mme Dominique Côté et leurs enfants d'Edmonton.

M. et Mme Joseph Poulin, de St-Albert, parents de Mme Servant, étaient aussi en visite chez M. et Mme Albert Servant.

M. et Mme Normand Maisonneuve, de Falher, résident dans la paroisse, ils ont pris possession de la maison de son père M. Laurier Maisonneuve qui réside maintenant à Falher.

Mme J.-L. Dallaire et ses enfants, de Val-d'Or, P.Q., a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Joseph Fillion.

Le R.P. Elphège Fillion, o.m.i., de Fox Creek Mission a visité sa soeur ainsi que ses parents.

Mmes Wilfrid Sirois et Raoul Nicol, de la province de Québec, sont retournées après avoir passé un mois chez M. et Mme Oscar Sirois.

M. et Mme Paul Pilon et leurs deux enfants, d'Edmonton, ont visité M. et Mme Zoël Côté et M. et Mme S. Benoît.

Autres visiteurs: M. et Mme François Bergeron, d'Edmonton, et leurs trois enfants.

M. et Mme L.-P. Maisonneuve et Mme Marie Buenen ont fait une visite à leurs filles et amis de Dawson Creek, C.B.

Le R.P. Eugène Fournier, o.m.i., de Hay-Lake Mission Assomption a passé une journée à visiter ses parents en attendant la retraite des pères au Collège de Falher.

M. et Mme Adélard Durand et leur fille Reine se sont rendus à Edmonton, la semaine dernière, afin de faire suivre des traitements à cette dernière.

Mme Juliette Derocher et ses deux enfants de St-Albert, sont revenus avec les parents de Mme Derocher.

La vie est insupportable à qui n'a pas, à toute heure, sous la main, un enthousiasme. Maurice Barrès

Le tirage des quotidiens français

Paris. (CCC) — La "Correspondance de la Presse" publie les tirages comparés des quotidiens français en mars 1960 et en mars 1959. On constate que "L'Aurore" est en légère régression (483,000 contre 509,500), "Le Figaro" en hausse (487,000 contre 460,000), "Le Parisien Libéré" en hausse plus sensible (888,500 contre 856,000), "La Croix" est passée de 102,500 à 135,500, "France-Soir" de 1,312,500 à 1,372,000, "Le Monde" de 212,000 à 222,000, "Paris-Presse" de 121,500 à 128,000, "L'Humanité" et "Libération" sont pratiquement stationnaires.

ST-JOACHIM

Mme L.-A. Blain et son fils Dr Gilles Blain sont de retour à Edmonton après une vacance passée à St-Norbert et à St-Boniface au Manitoba.

Rév. Emilien Dorge et sa mère Mme E. Dorge, de St-Boniface, Manitoba, sont en visite chez leurs parents M. et Mme L.-A. Blain.

Bientôt les écoles et les institutions d'enseignement ouvriront leurs portes aux écoliers et étudiants — les uns anxieux de recommencer leurs études, la plupart à regret — les vacances sont si vite passées.

Aux uns et aux autres nous souhaitons une bonne et fructueuse année scolaire.

Samedi dernier, le R.P. Ferland, vicaire, bénissait le mariage de M. Claude Fauchon à Mlle Denise Langelier. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

On annonce pour le 15 septembre un thé au profit du Centre marial, qui aura lieu à l'auditorium de la Baie d'Hudson de 2h. à 5h. On demande d'encourager cet oeuvre de charité.

Mme Pierre Gouin,de St-Paul- était dernièrement de passage à Edmonton où elle avisité son frère M. J. M. Déchène.

M. et Mme Philippe Guertin, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme O. McPherson (Louise Guertin), de Toronto, ont passé la fin de semaine à Edmonton. Ils ont rendu visite à Mme C.-E. Barry et à Mme G.-A. Thibault.

Mme A. Larivière était heureuse d'avoir la visite de sa fille Mme B. Kirkland, de McLennan. Celle-ci était accompagnée de son époux et ses enfants.

Mme D. Bourbonnais avait dernièrement la visite de sa fille, Mme Paul Plante, de Vancouver, de son beau-fière, M. J. Bourbonnais, de Montréal, et de sa nièce, Mlle Blondine Fredette, d'Ottawa.

M. George Weisgerber, de Vancouver, était dernièrement en visite chez les familles Lamoureux et Landry.

On annonce le décès de Mlle Lucienne Blanchard survenu la semaine dernière. Ses funérailles eurient lieu mercredi à St-Joachim.

Mme A. Robitaille est patiente à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un heureux retour à la santé.



Monsieur le Rédacteur

Lorsque je reçois "La Survivance", la première colonne que je lis est Horizon, écrite par un de nos meilleurs prêtres écrivains de l'ouest du Canada, Jean Patoine.

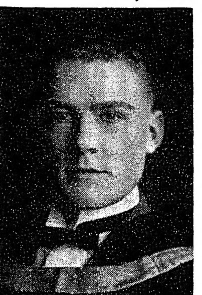
Le R.P. Patoine nous apprend que, dans les pays d'Amérique latine, ma jorité catholiques, il y a très peu de prêtres pour repandre l'évangile. C'est triste.

Mais le R.P. nous apprenl que le clergé là-bas a organisé une association laïque: Volontaires du Pape, à fin de répandre le Royaume du Christ et de propager la foi catholique.

L'Evangélisme est leur seul objectif, le meilleur au monde. "Nul doute, écrit le P. Patoine, que l'Eglise du Canada sera appelée à jouer un grand rôle dans la formation et la préparation de ces équipes de Volontaires du Pape. L'Université d'Ottawa a déjà inauguré des Cours d'Initiation. Nul doute qu'un jour viendra où nos laïcs du Canada seront invités à partager la sollicitude de l'Eglise latino-americaine".

A suivre dans le prochain numéro de "La Survivance" un article intitulé l'Evangélisme et le Canadianisme.

Dr E. J. Verreau



Le Dr E. J. Verreau, professeur-assistant du département d'Anatomie à l'Université d'Alberta, session 1926 - 1927.

Annonces classées

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande 2 institutrices pour l'école séparée de Spirit River. 1 qualifiée pour High School (Standard S), 1 pour grades élémentaires (Junior E). Bilingues préférées. Adressez-vous au secrétaire, M. Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

CHAMBRE ET PENSION

Un jeune homme, désireux d'apprendre le français, désire chambre et pension. Téléphoner Gordon, après 5 heures à GL 4-2671.

Petits faits dans un petit monde

Tranquillement installé devant la télévision le ménage Ardonio, à Basking Ridge, E,-U., admirait les programmes, lorsque tout d'un coup la maman, — qui attendait famille, il faut le dire, — sentait les heureuses douleurs lui annoncer l'événement heureux imminent.

Le mari sans broncher sauta dans sa voiture et conduisit son épouse à la maternité, ayant placé ses deux enfants en sécurité chez les voisins bienveillants.

A peine avaient-ils quitté leur maison que voilà un avion s'abat sur la demeure. Vers minuit, Mme donna le jour à trois bébés.

"Comme si c'était prévu, disait Monsieur Ardonio, car un déménagement s'imposait du coup que le ménage vient de doubler presque: et nous voilà sains et saufs... tous les sept!"

* * *

Une dame se présente à la consultation du célèbre docteur Machin. Celui-ci demande ce qu'elle éprouve.

—C'est bien simple, docteur, explique-t-elle, je pense que ce *sont mes* nerfs qui sont atteints. Je sursaut au moindre coup de sonnette; si je reçois une lettre, je n'ose pas l'ouvrir, quant au télégramme je ne réponds plus. Pensez-vous que ce soit grave ?

—Je ne pense pas, sourit le decteur, ma femme est atteinte de la même maladie. Elle aussi achète tout au crédit !

* * *

Le plus grand poulailler du monde est britannique. Il a trois étages et il peut loger 6,000 poules. Dans ce poulailler éclairé à la lumière artificielle — qui donne de meilleurs résultats que la lumière naturelle — tout est automatique, aussi bien le nettoyage des nids que la distribution de la nourriture et la récolte des oeufs.

Seule la ponte se fait toujours d'après le bon vieux système.

* * *

Une vieille dame chichiteuse descend d'un taxi. Elle règle strictement le montant de sa course, sans octroyer le plus léger pourliche au chauffeur.

Ce dernier se met alors à invectiver sa cliente avec un grand luxe d'épithètes.

—Je me demande, fait la vieille dame, où on vous a appris tout ca ! ?

—Personne ne m'a appris: c'est un don !

* * *

—L'industrie des odeurs, aux Etats-Unis, est en plein "boom". En quelques années seulement, son chiffre d'affaires a monté en flèche : 300 millions de dollars par an...

On fabrique des odeurs de toute sorte en Amérique, depuis celles qui sont destinées au fumier (dorénavant parfumé à la menthe), jusqu'à celles qui conviennent (!) à l'encre (orange, pêche), au ciment (eucalyptus), aux sacs à main en matière plastique (odeur "vrai cuir"), aux voitures d'occasion (odeur de "voiture neuve"), aux salles de cinéma (banane, orange), ou de restaurants (affriolante odeur de ragoût de veau).

Il va de soi que moyennant un très léger supplément, ces odeurs peuvent se transformer en saveurs tout aussi synthétiques.

Ce que jusqu'ici cette industrie n'arrive pas encore à fournir, c'est le désodorifiant qui ne laisse pas d'odeur...

(UM)

L'aide américaine au Congo par l'intermédiaire de l'ONU

Washington — Le sous-secrétaire d'Etat Douglas Dillon a déclaré que les Etats-Unis prévoient de débourser environ la moitié des deux cents millions de dollars dont les Nations-Unies auront besoin au Congo au cours de l'an prochain. M. Dillon, interrogé devant le Comité sénatorial des affaires étrangères, a ajouté que le gouvernement américain avait informé à la fois le Congo et les Nations Unies que toute aide économique américaine sera fournie par l'intermédiaire des Nations Unies. Il a révélé que la France, l'Allemagne occidentale et la Grande-Bretagne avaient aussi décidé d'acheminer leur aide au Congo par la voie des Nations Unies.

Sur la Voie Maritime: moins de tonnage — mais plus de trafic

Ottawa. — La trafic passé par les installations de la Voie maritime du Saint-Laurent, depuis l'ouverture de la saison de navigation 1960 jusqu'à la fin de juillet, se chiffre par 9,640,953 tonnes pour la section comprise entre Montréal et le lac Ontario, et par 14,393,965 pour le canal Welland.

Voilà les chiffres que laisse voir un rapport préliminaire publié par les comités de péages des organismes de l'administration de la Voie maritime du Saint-Laurent, et de la Saint Lawrence Seaway Development Corporation.

Quoique les chiffres de tonnages, jusqu'à la fin de juillet 1960 révèlent une légère diminution au regard des chiffres établis à la même date en 1959, le trafic est par contre plus élevé cette année que l'année dernière pour la même période.

Le trafic de 8,545,839 tonnes, qui est passé entre Montréal et le lac Ontaria du mois d'avril jusqu'à la fin de juillet 1959, a subi une augmentation le 12.8 p.c. pour la même période en 1960. Le trafic sur le canal de Welland, qui était de 12,288,751 tonnes en 1959, a augmenté de 17.1 p.c. pour la même période en 1960.

La tendance qui est d'employer des navires de plus fort tonnage, de préférence à un plus grand nombre ayant un moindre tonnage, continue à se faire sentir dans les canaux de la voie maritime. Jusqu'à la fin de juillet de cette année, le nombre total de passages entre Montréal et le lac Ontario, soit 3,219, représente une diminution le 204 sur la même période de l'année dernière alors que les chiffres établis étaient de 3,423. Sur le canal Welland, le nombre de passages a été de 3,655 et 3,786 pour les périodes se terminant à la fin de juillet 1960 et 1959 respectivement. Ce rapport stastistique sur le trafic de la Voie maritime ne comprend pas les bateaux de plaisance.

Vanier a été l'hôte du président de Gaulle

Paris. Le Président Charles de Gaulle a offert au palais de l'Elysée un déjeuner en l'honneur du gouverneur général du Canada et de Mme Georges Vanier. Parmi la trentaine d'invités, se trouvaient notamment le ministre des Affaires étrangères, M. Coulve de Murville, le nonce apostolique et doyen du corps diplomatique en France, le ministre-conseiller près l'ambassade du Canada à Paris, etc. Le général de Gaulle avait interrompu ses vacances à Colomby-les-deux-églises afin de recevoir le vice-roi canadien auquel le lie une vieille amitié. M. Vanier fut en effet représentant du Canada auprès de "France libre" à Londres puis auprès du gouvernement provisoire de la République française à Alger avant d'assumer pendant près de dix ans le poste d'ambassadeur du Canada en France (1945-1954).

Les derniers évêques catholiques de Roumanie

Bucarest. (CCC) — Il reste encore deux évêques catholiques Uniates en Roumanie : Mgr Juliu Hossu, de Cluj-Gherla, actuellement encore interné dans un couvent orthodoxe-russe et Mgr Alexander Russu, l'évêque de Baia-Mare. Ce dernier fut condamné à 25 ans de prison, en 1957, pour avoir osé adresser au gouvernement communiste de Bucarest une requête demandant la restauration de l'Eglise Catholique Uniate, dissoute par la force le 1er décembre 1948.

Des évêques catholiques de rite latin, il n'en vit plus qu'un seul aujourd'hui en Roumanie. C'est Mgr Maton Aron, d'Alba-Julia, interné dans sa propre résidence, qu'on lui interdit de quitter.

C'est ainsi que, l'un après l'autre, les derniers évêques catholiques roumains meurent en prison.

Le "birth control" perpétue les injustices et endort la conscience publique

Colombo. — (CCC) — Dans une lettre pastorale récente tous les évêques de Ceylan affirment que la campagne en faveur du "birth control" qui a cours en ce moment dans le pays distrait l'attention des citoyens des véritables problèmes: elle ne fait que perpétuer un système social injuste, favorise l'inertie gouvernementale en matière sociale et endort la conscience publique. Les évêques rappellent que le vrai remède à la misère des classes défavorisées n'est pas le "birth control" mais la lutte contre les exploitants, la suppression des injustices et la mise en vigueur de systèmes économiques capables d'assurer le nécessaire et la prospérité à tous les habitants du pays.

Le plus vieux prêtre du Canada est décédé

Cacouna. (CCC) — Mgr Louis-Théodore Landry, p.d., est décédé à Cacouna, le 15 août, à l'age de 99 ans. Il était le doyen du clergé du diocèse de Rimouski et du Canada.

Un premier service a été chanté à 8 heures, le 19 août, par M. l'abbé Jean-Baptiste Beaupré, curé de Cacouna. Un second service a été chanté à 10 heures par Son Exc. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski. L'inhumation s'est faite au cimetière de la paroisse, où Mgr Landry avait été curé pendant 40 ans.

Relations rompues

Mexico. — Le Mexique a annoncé qu'il avait rompu toutes relations diplomatiques avec la République Dominicaine.

Des porte-parole ont souligné que cette décision a été prise en marge de celles des ministres des Affaires étrangères de l'hémisphère occidental, actuellement en congrès à San José, Costa Rica.

Le sous-secrétaire des Affaires étrangères a avisé l'ambassadeur de la République que le Mexique cessait immédiatement toutes relations diplomatiques.

Politique internationale

(suite de la page 1)

l'opération, mais que l'ONU doit lui assurer le transport. Le jour d'après, ses soldats molestent les casques bleus.

Quand donc les yeux de l'ONU s'ouvriront-ils ! M. Hammarskjold commence à se rendre compte sans doute que la situation est plutôt anormale. Déjà lorsqu'il s'entretient avec M. Tshombé à Elisabethville, le secrétaire général de l'ONU avait eu une première impression de ce que représente l'autorité. En face d'un Congo en déliquescence par la faute même de son gouvernement, le Katanga représente une véritable oasis de paix et d'ordre. Maintenant voilà M. H. presque en lutte ouverte avec Lumumba.

Le Conseil de sécurité devra trancher. Il y a manifestement de l'hésitation à New-York principalement parmi les Nations afro-asiatiques. Faut-il désavouer M. H. et laisser tomber l'idole que fut Lumumba? Ou bien faut-il approuver ce dernier et torpiller l'ONU.

Car c'est bien à cela qu'arrivera l'ONU et on peut le regretter. En faisant montre d'un zèle un peu trop suspect, l'ONU va audevant de sa déconfiture. Demain en effet, se heurteront *en son sein trop de divergences*, trop d'oppositions d'intérêt pour que quelque chose de concret et de réellement constructif en sorte. Et l'ONU prendra le chemin douloureux qu'a connu la défunte SDN.

Entre temps la tension internationale monte. Ne dit-on pas que les Russes font des préparatifs autour de Berlin, arment leurs aérodromes, habillent leurs hommes de main en soldats de la Bundeswehr pour risquer un coup de main ?

N'aurait-il pas mieux valu que l'ONU garde ses foudres pour le jour où il s'agira vraiment de sauver la paix du monde en face d'un agresseur véritable — mais puissant — et qui ne respectera pas les décisions de l'ONU pas plus que l'inviolabilité des casques bleus, plutôt que de faire le matamore au Congo où rien d'essentiel au point de vue mondial n'était en jeu ?

L.B.

(UM)

M. Cabot Lodge démissionne à l'ONU

Washington. — M. Henry Cabot Lodge, candidat à la vice-présidence du parti républicain, a démissionné de son poste de représentant des Etats-Unis auprès des Nations Unies. Sa démission entrera en vigueur le 3 septembre. La Maison Blanche a annoncé que le président Eisenhower avait accepté la démission. Le directeur des services de presse de la Maison Blanche, M. James Hagerty, a fait remarquer que M. Eisenhower a l'intention de nommer M. James J. Wadsworth en remplacement de M. Lodge. M. Wadworth était chef adjoint de la délégation américaine à l'ONU depuis la nomination de M. Lodge, au début de l'administration Eisenhower, en 1953.

Des secrets de la réunion de Potsdam

Washington. — Selon des documents portant toujours le sceau du secret, dont des journaux ont fait état, l'ancien président Harry Truman aurait permis que la Russie ignore une offre de paix faite par le Japon trois semaines avant le lancement de la première bombe atomique sur Hiroshima.

Ces documents mentionneraient également que le dictateur soviétique Joseph Staline a fait l'éloge du général Dwight Eisenhower en le désignant comme "honnête homme" lorsque ce dernier remit aux mains des Russes 135,000 militaires allemands qui avaient tenté de se livrer aux Américains.



Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

s'est scindée en deux. En effet, mécontents de leur alliance les deux pays sont actuellement en état de crise et on craint que la rupture ne soit pas définitivemen acquise. Très inquiet par la faillite d'une organisation dont la France était fière, le Président de Gaulle a lancé un appel à la conciliation aux deux leaders africains. Mais le chef du Soudan refusa de se rendre à Paris où ne vint que le dirigeant du Sénégal qui eut un long entretien avec le chef de l'Etat français avant de regagner son pays.

* * *

Les difficultés de la France sont également plus grandes en Algérie où l'on enregistre un raidissement de la violence. Si le nombre des rebelles et celui des régions soumises à leurs actions semble avoir considérablement diminué ces dernières semaines, on enregistre de plus en plus d'aces désespérés qui ensanglantent surtout les quartiers résidentiels des grandes villes.

Les chefs de la rebellion algérienne qui se sont réunis pour former ce qu'ils appellent le gouvernement provisoire algérien, ont lancé un appel à tous les pays arabes pour le recrutement de volontaires pour la lutte contre les français. Ce durcissement de la situation désole le président de Gaulle et les partisans de la politique de conciliation avec la résistance algérienne en France. Cependant, cet appel est généralement interprété comme une nouvelle indication des difficultés que traversent les rebelles en Algérie.

* * *

La ligue arabe, dont les ministres des Affaires étrangères s'étaient réunis à Beyrouth, a lancé un appel aux populations arabes afin de trouver ces volontaires demandés par Fehrat Abbas et ses compagnons.

* * *

Le verdict prononcé contre le pilote américain Francis Powers, impliqué dans l'affaire de l'avion U-2 et accusé d'espionnage a été de 3 ans de prison et de 7 ans de résidence obligatoire en URSS.

* * *

Le choix du parti social démocrate pour la candidature à la chancellerie de l'Allemagne de l'Ouest s'est porté sur le maire de Berlin, Willy Brandt qui jouit d'un très grand prestige dans son pays et qui sera opposé à M. Adenauer.

* * *

La crise politique et militaire du Laos semble pouvoir être évitée par suite de l'accord intervenu entre le gouvernement et le chef des parachutistes qui avait renversé le pouvoir. Les négociations ont abouti à la décision de la formation d'un gouvernement de l'Union Nationale.

Ce qui nous réconcilie avec la vie, c'est de se trouver, en certaines circonstances, en la compagnie de braves gens avec lesquels nous pouvons parler à coeur ouvert et en toute liberté d'esprit. Quel soulagement ! quel réconfort !

Maurice Brodeur

Le plus puissant est celui qui est maître de lui-même.

Sénèque

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

larmistes, il prépare en toute hâte un programme-choc de travail d'hiver et une augmentation du fond de l'assurance-chômage.

Le chômage tient les Conservateurs au coeur. Non seulement parce que c'est le problème No 1 du Canada, mais parce qu'ils comprennent que leur sort en dépend. Si, comme les pessimistes le pensent (et ils n'ont peut-être pas tort) que le chômage, cet hiver dépassera tout ce qu'on a vu depuis la dépression des années trente. Les Conservateurs ne gagneornt pas une élection générale en 1962, encore moins en 1961, comme certains le pensent. L'opposition libérale de l'Ontario est persuadée de gagner deux élections partielles le mois prochain parce qu'un "vent anti-conservateur balaye la province."

* * *

Une autre "pression économique", qui n'aurait pas de conséquence dans l'immédiat mais qui pèse sur les finances publiques, vient de la recommandation d'une augmentation de salaire pour 118,000 cheminots non-itinérants. Si cette augmentation est consentie, elle coûtera aux chemins de fer entre 35 et 50 millions de dollars par an.

Il ne faut pas s'exagérer le rôle de la chance. Celui qui réussit une première fois peut être simplement heureux ; si son succès se répète, on est bien obligé d'admettre que sa valeur personnelle a dans le succès le rôle principal.

H. Fayol

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les récents rapports, voici les ouvertures dans les écoles catholiques ; base de salaire $3,000. X signifie "de préférence bilingue".

VICARIATS MACKENZIE et GROUARD

Ft Vermilion, Sép. gr. 1,	Jean-Côté, Div. Pub. 2, 3, X
Manning, Sép. (1) Standard S.	McLennan, Sép., (1) X
Girouxville, Div. Pub., gr. 9, X	High Prairie, Sép. gr 12, 2
Spirit River, Sép., S.S.	Desmarais, Publique, (2)
Eaglesham, Div. Pub., gr. 5	Slave Lake, Div. Pub., gr. 9
Valleyview, Sép. (3)	Joussard, Résidence Indienne, (2)
Sexsmith, Sép., gr. 3, 4	Joussard, Div. Pub. gr. 7-8, 3-4
Donnelly, Div. Pub., (2) X	McMurray, Sép. gr. 8-9
Guy, Div. Pub., (2) H.S. X	Peace River, Sép. él.

Archidiocèse d'EDMONTON et diocèse de ST-PAUL

Provost, Sép., gr. 12, 9, 2.	Hobbema, Résidence Indienne, (2)
Bonnyville, Ind. Pub., (2) X	Lac-la-Biche, Div. Pub. (2)
Fort Kent, Div. Pub., Shop, H.E., X	Egremont, Sép., (1-6), (7-11)
Thérien, Div. Pub., (1), X	Plamondon, Div. Pub., gr. 5-6
Ste-Lina, Div. Pub., (2), X	St-Vincent, Div. Pub., gr. 7-8
St-Edouard, Div. Pub., él.	Goodfish Lake, Ind. Day, gr. 1-9
Edmonton, Sép., (quelques-uns)	Saddle Lake, Ind. Day, gr 4-5-6
Castor, Sép. gr. 5-6, H.S.	

DIOCESE DE CALGARY

Calgary, Sép., (quelques-uns) 1-9	Lethbridge, Sép., H.E., gr 8 et plus
Forest Lawn, Sép., (3) El.	Taber, Sép., H.S.,
Midnapore, Privée, H. S., 7-8-9	Medicine Hat, Sép. 2 él. 1 jr. h.
Rockyford, Sép., gr. 3-4	Bow Island, Sép., (1), gr. 1-11
Cluny, Résidence Ind. H.S. Surv. musique.	Pincher Creek, Sép., (3)
	Cardston, Résidence Ind. (2)

Pour plus d'informations, écrivez à :

Rev. C. Kinderwater
11009 - 99 avenue
Edmonton, Alberta

ou téléphonez à nos frais : GA 2-4097

De plus les gradués catholiques peuvent obtenir à la même adresse les renseignements concernant des bourses d'études et des prêts.

A l'Antenne de CHFA

"L'ABBE PIERRE NOUS PARLE"

Rares sont nos auditeurs qui n'ont pas entendu parler de l'Abbé Pierre, prêtre français, fondateur du mouvement "La voix des hommes sans voix", organe officiel de la fondation mondiale contre la faim et la misère.

C'est le 4 septembre que débutera sur les ondes de CHFA, à 12h.45 p.m., une série de 52 émissions intitulées "L'Abbé Pierre nous parle". Cette même émission passera en même temps sur la majorité des postes français du Canada. Voici un extrait de la lettre



de M. Marcel Bleau du service d'information de "Faim et soif", qui démontre jusqu'à quel point cette émission est nécessaire, pour faire connaître aux hommes de bonne volonté, dans quelle misère vivent un trop grand nombre de leurs frères. "Pour la plupart des Canadiens français, l'Abbé Pierre est l'animateur prépondérant dans le développement de l'action contre la faim et la misère dans le monde entier. Son emprise sur les Canadiens a été bien démontrée pendant ses dernières visites au Canada. Cette série d'émission arrive justement au moment où l'attention mondiale se concentre sur le sort des milliards d'affamés et de miséreux sur la terre. Les deux Candidats à la présidence des Etats-Unis l'ont souligné pendant ces dernières semaines; ils ont confirmé la flagrante nécessité de répondre aux lamentations qui s'élèvent de tout côté. Près d'un milliard et demi d'êtres humains ne disposent pas des moyens d'échapper aux griffes de la plus terrible de toutes les calamités sociales." "C'est une question de vie ou de mort. Sur soixante millions de morts, enregistrées chaque année, quarante millions peuvent être imputées au manque de nourriture."

Nous avons donc là je crois des chiffres qui ne peuvent faire autrement que nous faire réfléchir. Je suis donc convaincu que tous les auditeurs de CHFA voudront en savoir plus long à ce sujet afin de faire leur quote-part pour résoudre cet immense problème.

TEMPERATURE-QUAKER

On parle depuis quelque temps de cette fameuse émission hebdomadaire, "Température-Quaker", qui va commencer sur nos ondes, le 7 septembre, et qui permettra à une foule de personnes de gagner de très beaux prix. Pour que vous soyez bien informés sur la chose, voici encore une fois tous les détails concernant le concours:

Emission:

Une fois la semaine, le mercredi 10h.15 - 10h.30 a.m. animée par J. Boucher et M. Kemper.

Première émission, 7 sepembre, premier tirage 14 septembre.

Concours:

Deviner à deux degrés près la température, lors de la prochaine émission.

Participation au concours:

Nombre de lettres illimité, adressées à:

TEMPERATURE-QUAKER
POSTE CHFA
EDMONTON.

Prix à gagner:

En argent: de $12.50 s'accumulant jusqu'à $50.00, plus un autre 25 dollars si dessus de boite de gruau QUAKER inclus.

3 baromètres par émission.

25 sets de 6 cuillères à café, en acier inoxydable.

Marche du tirage:

1ère émission, 3 lettres sont tirées; si réponses fausses, trois baromètres sont envoyés. (coupon de garantie de farine QUAKER, et dessus de boîte de gruau QUAKER, non nécessaires, mais offrant de nombreux avantages).

Si pas de gagnant à la première émission, $12.50 sont ajouté à la somme déjà en jeu, jusqu'à ce que le montant ait atteint $50.00. Alors on doit tirer jusqu'à ce qu'un gagnant soit déterminé. (A cette dernière émission aucun baromère ne seront donné.)

Si dans la lettre gagnante il y a, en plus du coupon de garantie de la farine QUAKER, un dessus de boite de gruau QUAKER, un bonus de $25.00 sera envoyé au gagnant.

A chaque émission:

25 sets de cuillières à café, seront envoyés aux participants. Les lettres gagnantes auront été tirées avant l'émission.

Nous espérons qu'avec ces détails vous n'aurez aucune difficulté à participer à l'émission, et que vos lettres se feront nombreuses.

Jacques Boucher

La semaine à Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 5 au 9 septembre 1960)

LUNDI: Marcel Marcotte, s.j., "La fête du travail"
Chant par les Frères Maristes d'Iberville

MARDI: Marcel Marcotte, s.j., "Comme à St-Jean-Port-Joli
Chant par les Joyeux Ecoliers de Rimouski

MERCREDI: Joseph Boute, s.j., "Education au Congo" (1)
Chant par M. Robert Riverin, de Chicoutimi

JEUDI: Joseph Boute, s.j., "L'éducation au Congo" (2)
Chant par la paroisse de St-Quentin, N.-B.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Unis autour de nos prêtres"
Chant par les Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Vie de femme
10.30—Un homme et...
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps...
11.30—Réveil Rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Récital du diman.
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Crépuscule
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI

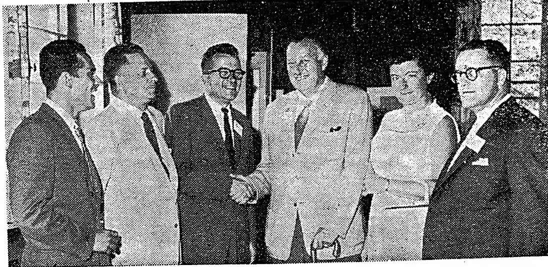
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et...
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Ces jours derniers, l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada a tenu son 28e congrès annuel au Manoir Richelieu, de La Malbaie. On voit ici le président de cet organisme, M. Lucien Fontaine, de l'Echo Abitibien, de Val d'Or, souhaitant la bienvenue à l'Honorable Pierre Sévigny, ministre associé de la Défense Nationale, dans le cabinet Diefenbaker. De gauche à droite, nous voyons l'un des nouveaux directeurs, M. Louis-Marie Tremblay, du journal Le Lac St-Jean, d'Alma; Me Daniel Johnson, conseiller juridique de l'Association; M. Fontaine; l'Hon. Pierre Sévigny et son épouse; M. Jean-Marc Gagné, de L'Elan, de St-Rémi. Peu après cette rencontre de l'Hon. Sévigny, c'était au tour de l'Hon. Georges Hees, ministre des Transports, de saluer les congressistes.

Règlements du Concours

Festival des chorales à Radio-Canada . . . 1960-61

Winnipeg, Manitoba,
le 24 août 1960

A la suite des annonces faites précédemment au sujet du Festival des Chorales 1960-61, quelques groupes de diverses régions des prairies ont exprimé leur intérêt au concours et demandent des renseignements supplémentaires.

Voici donc les règlements du futur concours. Ils nous ont été communiqués par le Réalisateur Georges Dufresne qui assurera la coordination des auditions et la diffusion des Concerts à Montréal.

Les chorales qui veulent participer au Festival doivent se conformer pour les auditions, au programme qui leur est tracé tant pour le choix des pièces à présenter que pour le nombre de participants.

REGLEMENTS

A) Pièces exigées pour Chorale mixte (Hommes et Femmes) aux auditions.

Pièce polyphonique:

1 — "Sur moy, Seigneur, ta main pesante et dure". Auteur: Antonio de Bertrand. Extraits des Maîtres Musiciens de la Renaissance Française. Editeur: Salabert, Paris.

2 — "Amours de Marie". Musique de Henri Busser — Poésie de Ronsard — 3ème des Quatuors Vocaux.

3 — "Pantoum Negligé". Musique de Charles Lagourgue, Op. 106 no 1 — Poème Verlaine —. Editeur: Deiss, Paris.

Pièce au choix.

B) Pièces exigées pour Chorale voix égales (Femmes) aux auditions.

Pièce polyphonique:

1 — "Confitémini Domino". Alessandro Constantini. Editeur: McLaughlin & Reilly, Boston.

2 — "Nuit d'étoiles". Claude Debussy. Editeur: Ricordi, N.-Y.

3 —"Madrigal aux muses". Musique de Albert Roussel. Editeur: Durand.

Pièce au choix.

C) Pièces exigées pour Chorale voix égales (Hommes aux auditions.)

Pièce polyphonique:

1 — "Ave Maria". Claude Champagne. Editeur: B.M.I.

2 — "Finlandia" en anglais. ean Sibélius. Editeur: Schirmer.

3 — "1er choeur des Pèlerins" (Tanhauser). Richard Wagner. Editeur: Durand.

Pièce au choix.

REMARQUES

A) Les troupes intéressées peuvent se procurer les trois pièces exigées aux auditions à ces trois magasins de musique à Montréal:

1 — Maison Edmond Archambault, 500, rue Ste-Catherine Est, Montréal — tél. VI-9-6201

2 — Maison A. J. Boucher, 1769, rue Amherst, Montréal — tél. LA 2-7708

3 — Maison Raoul Vennat, 3770, rue St-Denis, Montréal — tél. VI 9-2412.

B) Une fois les chorales prêtes à passer audition, il faudrait qu'elles entrent en communication avec nous, pour la date et l'heure d'enregistrement. Nous expédierons ensuite à Montréal ces enregistrements.

C) Ces auditions devront se faire en octobre et novembre et doivent être terminées pour le début du mois de décembre.

D) Toutes les auditions enregistrées seront entendues par un comité formé de trois juges compétents choisis par la direction de Radio-Canada Le sommet des points sera fixé à cent répartis comme suit:

25 pour la musicalité
25 pour la diction
25 pour l'interprétation et
25 pour l'homogénéité.

E) Une fois toutes les auditions terminées, cinq chorales, remportant les plus hauts points, seront choisies dans chaque région pour prendre part à l'élimination, et ce au début du mois de janvier 1961, la date devant être alors fixées par la Direction des Programmes à Radio-Canada.

F) Chorales ayant le droit de s'enregistrer au concours:

—Chorales mixtes: hommes et femmes;
—Chorales à voix égales — hommes;
—Chorales à voix égales — femmes.

Chacune de ces chorales doit comprendre au moins quinze membres ou plus. Les Manécanteries (voix d'enfants) ne seront pas acceptées au concours.

CACHETS

1 — Les auditions ne sont pas payées.

2 — Les chorales choisies pour l'élimination recevront un cachet de $300. (trois cents dollars) pour le programme de leur choix, qui passera en direct, de l'endroit où réside la chorale choisie. Dans le cas des chorales de l'Ouest, des déplacements s'imposeront sans doute. Il faudra que les responsables communiquent au préalable avec le directeur des programmes français à Winnipeg, M. Léo Rémillard.

LES PRIX

Il y aura trois prix accordés aux chorales sortant vainqueurs de l'élimination.

Chorale Mixte:
1er prix — $500.00
2e prix — $300.00
3e prix — $150.00

Chorales à voix égales (femmes)
1er prix — $500.00
2e prix — $300.00
3e prix — $150.00

Chorales à voix égales (hommes)
1er prix — $500.00
2e prix — $300.00
3e prix — $150.00

Les chorales intéressées à participer devront se faire connaître aussitôt que possible en communiquant avec M. Léo Rémillard, Directeur des Programmes français, C.P. 160, Winnipeg. Téléphone SPruce 4-2541.

Guy Pariseau,
Services d'Information.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1960

1. La paroisse St-Vital de Beaumont
2. La famille de M. et Mme Maurice Beauchamp, de Donnelly
3. La paroisse St-Louis de Bonnyville
5. La famille de M. et Mme Adélard Ouellette, de Falher
6. La famille de Mme L. Duchesneau, de St-Paul
7. La famille de M. et Mme Raymond Lajoie, d'Edmonton
8. Les RR. SS. Grises de Legal
9. La paroisse St-Edmond de Calder
10. La famille de M. et Mme G. D. Bouliane, de Mallaig
12. La famille de M. et Mme Henri Thériault, de Falher
13. L'Armée Bleue
14. La famille de M. et Mme Emmanuel Labonté, de St-Albert
15. La paroisse St-Bernard, de Lafond
16. La paroisse de Ste-Lina
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. La famille de Winceslas Poirier, de Falher
20. La famille de M. et Mme Omer Houle, de Morinville
21. La famille de M. et Mme oseph Paquette, de Donnelly
22. Le Cercle Local de l'ACFA, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme Arthur Lirette, de Cold Lake
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
26. La famille de M. et Mme Roger Paiement, de Falher
27. Le Club Lasalle, paroisse Immaculée-Conception, Edmonton
28. La paroisse St-Emile de Le
29. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
30. La paroisse N.-D. des Victoires de Vimy.

Cinéma et culture

C I C

Films à l'écran

The Missouri Traveller

COTE MORALE: TOUS

Américain 1957, 103 min. Technicolor. Comédie dramatique réalisée par Jerry Hopper avec Brandon de Wilde et Lee Marvin.

Au début du siècle un orphelin de 14 ans s'enfuit d'une institution et gagne le Missouri. Par sa bonne conduite et sa gentillesse il attire l'attention de ses voisins, qui lui facilite de prendre possession d'une ferme abandonnée.

On peut reprocher à ce film une légère exagération caricaturale. Quelques scènes humoristiques sont très amusantes et la personne de l'orphelin est certainement sympathique.

Appréciation morale: Ce film très *positif, comporte* une excellente leçon de courage dans les difficultés de la vie. Pour tous.

* * *

Cast a Long Shadow

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Britannique 1955, 90 min. Drame policier, d'après une pièce de Janet Green avec Kay Walsh et Robert Fleming.

Edouard, un jeune garçon, épouse pour sa fortune une dame âgée qu'il ne tarde pas à faire disparaître. La morte laisse toute sa fortune à sa soeur qui vit en Jamaïque. Edouard n'arrête pas ses conquêtes, mais il se fait prendre et il abandonne le jeu dangereux.

L'interprétation est très bonne.

Appréciation morale: C'est un film intéressant au point de vue morale; visible par adultes et adolescents.

* * *

Thunder over the Plains

COTE MORALE: POUR TOUS

* * *

Arson for Hire

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 76 min. Drame d'aventures criminelles réalisé par Thor Brooks avec Steve Brodie, Lyn Thomas et Tom Hubbard.

Après l'incendie d'un entrepôt l'inspecteur en charge de l'enquête découvre que le feu était mis intentionnellement. Les criminels pour ne pas être découverts menace une jeune fille de la dénoncer, elle-même n'est pas incendiaire, mais son père appartenait à la bande inculpée.

La vie de la jeune fille est sauver grâce à l'intervention d'un inspecteur qui découvre les coupables.

C'est un film banal, l'interprétation est médiocre.

Appréciation morale: L'atmosphère de violence et de meurtres fait réserver le film aux adultes.

* * *

Edge of Eternity

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, col. 1959, 83 min. Cinémascope. Eastmencolor. Drame réalisé par Donald Siegel, avec Cornel Wilde, Victoria Shaw et Mickey Shaughnessy.

Un homme est assassiné dans un chalet près du Grand Canion de l'Arizona. On découvre trois autres cadavres et la police pense qu'il y a un lien entre ces trois morts. Les recherches font découvrir qu'une mine d'or est à la base de toutes ces violences.

La vedette principale de ce film c'est le Grand Canyon américain qui fournit un cadre grandiose à l'action. L'excellente photographie souligne la beauté et la majesté de la nature.

Appréciation morale: Cet excellent film dramatique convient aux adultes et adolescents.

Sur l'eau-soyez prudent

Dans les filières de l'Histoire

Le miracle de la Marne qui sauva la France quatre ans avant la fin de la guerre

Il y aura bientôt quarante-six ans que se déroula sur toute l'étendue du front franco-allemand une bataille qui constitua le véritable tournant de la première guerre mondiale, encore que cette guerre n'était en cours que depuis un mois et qu'elle allait par après encore durer de quatre ans. Cette bataille appelée "bataille de la Marne" fut souvent qualifiée de miraculeuse. Elle sauva en tout cas la France.

Voyons d'un peu plus près les péripéties de cette gigantesque lutte.

Le quatre août à l'aube, les troupes allemandes, les meilleurs du monde en équipement, en discipline, même en moral, s'élancèrent pour rééditer la guerre de 1870.Ne nous attardons pas aux causes de la guerre. L'histoire en a jugé. Parlons de la bataille même.

Dès les premiers combats, les troupes françaises sont forcées à la retraite. L'Etat-major français comme l'Etat-major allemand ne vivent que pour l'offensive. Les deux armées s'élancent donc à la fois et se heurtent. Mais l'armée allemande mieux entraînée, plus nombreuse aussi doit prendre les devants. Lorsque deux troupes d'égale valeur se heurtent, dira plus tard le maréchal Foch, ce sont les petits "résidus" supplémentaires qui décident de la bataille. Il s'agit donc d'avoir une division, parfois même un bataillon de plus. Et les allemands les possèdent.

Deux grands chefs allemands commandent. Le général von Bulow qui a la partie de l'Alsace et des Vosges, et le général von Kluck qui prend l'aile droite. Le grand Etat-major allemand est commandé par von Molkte. Mais il y a peu de coordination entre les différentes armées. Bulow et Molkte agissent à leur guise. Et Molkte qui réédite le coup de 1870, reste loin en arrière du front. Il s'établit à Coblence, puis à Luxembourg.

Du côté français la coordination est plus solide. Le chef d'Etat-major, le général Joffre, conduit effectivement la bataille. Il a à sa gauche, Lanrezac, à sa droite Foch. Le premier un brillant théoréticien, expert en organisation, hésite cependant lorsqu'il s'agit de mener une offensive. Il conduit celle de Charleroi et la perd. Du coup ses armées sont en pleine retraite, entraînant le recul de toute l'armée française.

Apparemment les Allemands marchent droit sur Paris. Le gouvernement français quitte la capitale. En toute hâte, le gouverneur militaire de Paris, le général Gallieni, organise la place forte. Mais il ne fait pas comme Bazaine en 1870 qui défendit Paris sous ses murs, en ne se préoccupant pas de ce qui se passe ailleurs. Gallieni a une vue plus large.

Et c'est alors que se place l'événement qui fera basculer les chances de la guerre. Von Kluck sans aucune entente avec Bulow, bifurque vers le sud-est, glisse de plus en plus entre les places fortes de Paris et de Verdun. Il ne veut pas occuper spectaculairement Paris, mais bien appliquer le vieux principe de Klauseitz "gagner la guerre, c'est défaire l'armée ennemie". Kluck veut battre l'armée française.

Mais en s'engageant entre les deux places fortes, il se prête à l'enveloppement. C'est ce que distingue clairement le général Joffre. Aussitôt les ordres partent. L'armée française fait demi-tour et une nouvelle armée Maunoury, attaque furieusement les flancs de von Kluck, trop étirés et trop faibles. Le général allemand entrevoit immédiatement le danger et ramène ses troupes en arrière. Mais en ce faisant il découvre Bulow et laisse entre les deux armées une brèche dans laquelle s'engouffre immédiatement Joffre. Les armées allemandes ne sont pas battues mais en pleine retraite. La guerre de position commence.

Plus tard des historiens ont démontré que si les armées françaises avaient eu quelques jours de répit, un meilleur équipement et plus de munitions, elles auraient pu transformer la retraite allemande en déroute. Ce ne fut pas le cas. La guerre devait encore durer quatre ans et exiger des hécatombes de combattants.

Isy Landres

(UM)

DEVINEZ QUI . . .

PRES.

. . . est champion de la ligue de quilles

RIVETS by George Sixta

POLICE!!!

Jubilé de Diamant de M. et Mme Joseph Bégin

Tous les parents et amis se rappelleront longtemps du soixantième anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Bégin, de St-Camille, Bellechasse, célébré les 16 et 17 juillet 1960.

A cinq heures p.m., samedi, une messe de renouvellement des voeux de leur mariage fut célébré par le R.P. Gilles Verreault, p.b., neveu des Jubilaires. M. l'abbé Ernest Arsenault, curé de St-Camille reçut des époux la rénovation des promesses et bénit un nouvel anneau. Il souligna dans une courte allocution, l'apport qu'ils avaient apporté à l'Eglise et à la Patrie par leur vie chrétienne bien remplie. M. l'abbé Dominique Labbé, vicaire de Ste-Germaine et ami de la famille lut la bénédiction spéciale accordée par S.S. Jean XXIII à M. et Mme Joseph Bégin et à tous les membres de leur famille. Prenait place au choeur également: l'abbé Gaston Ferland, neveu des jubilaires. L'église avait revêtu ses ornements de fête. Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale des enfants de Marie avec Mlle Adrienne Audet comme soliste et accompagnée par Mlle Gemma Audet, organiste.

Après cette cérémonie religieuse, le foyer paternel fut témoin de bien doux émois. M. Benoît Bégin, fils cadet de la famille, souhaita la bienvenue à toute la parenté réunie pour le souper familial. Parmi les invités, on remarquait les témoins des jubilaires pour le renouvellement de leurs promesses: M Alfred Brochu, de St-Magloire, et M. Achille Brochu, de Welland, accompagné de son épouse; tous deux, frères de la jubilaire. Etaient présents à ce banquet également, M. le curé Ernest Arsenault, le R.P. Gilles Verreault, p.b., l'abbé Gaston Ferland, Mme Adélard Ménard, soeur de la jubilaire, Mme Gédéon Lapointe ainsi que Mmes Eugène Marceau et Adélard Leblanc.

Tous les enfants des jubilaires étaient présents à cette occasion, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants. Les uns venaient de très loin, du beau ciel de l'Alberta. Ce sont: M. Antonio Bégin, M. et Mme Odilon Bégin, M. et Mme Henri Bégin et leur fille Carmen, M. Arthur Bégin, M. et Mme Bertrand Boucher, de Girouxville, M. et Mme Guy Turcotte, de Jean-Côté, et Mlle Annette Bégin, d'Edmonton. Les autres venaient de moins loin mais étaient animés d'un même esprit de gratitude. Ce sont, de Montréal: M. et Mme Armand Bernier (Juliette), leurs enfants: Mlles Lise, Suzanne accompagnée de son fiancé M. Claude Marleau, Madeleine, Ginette, Denise, Carole et Céline, MM. Yvon et Raymond Bernier, et Mlle Toni Bégin; de Shawinigan: M. et Mme Julien Bégin et leurs enfants: Mlle Ghislaine et MM. Réjean, Rénald, Claude, Gaétan et Pierre Bégin; de St-Camille: M. et Mme Marius Dalaire (eJanne) et leurs enfants: Mlles Madeleine, Marthe, Céline et Jacynthe, MM. Jacques, Daniel et Pierre Dallaire; M. et Mme Benoit Bégin et leurs fillettes Françoise et Claire.

L'abbé Ernest Arsenault bénit les tables. Après le souper, MM. les abbés Ernest Arsenault et Gaston Ferland ainsi que le R.P. Gilles Verreault firent les éloges des jubilaires et leur présentèrent leurs meilleurs voeux à cette occasion. Les héros de la fête se virent décerner deux imposants bouquets spirituels offerts, l'un par les RR. SS. du Très Saint-Sacrement, l'autre par tous les enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants au nombre de soixante et présentés par Céline Bernier et Jacynthe Dalaire. eLs voeux de Sr Marie-Angèline, s.t.s.s., fille aînée des Jubilaires qui ne put se rendre à la fête de Sr Candide-Marie, supérieure chez les Servantes du Très Saint-Sacrement et nièce des jubilaires furent présentés par Carole Bernier. Céline Dallaire présenta un magnifique crucifix offert aux jubilaires par les RR. SS. du Très S.-S. Une corbeille de fleurs fut offerte à Mme Bégin par Carmen et Ghislaine Bégin. Un petit-fils, Gaétan Bégin, présenta une montre-bracelet à son grand-père. Ces cadeaux étaient des dons de tous les parents et amis de la famille.

Ensuite, le jubilaire remercia chaleureusement MM. les abbés de leurs voeux ainsi que les membres de la famille pour leurs souhaits et leurs cadeaux.

Les estomacs bien remplis, il ne restait plus qu'à se récréer. Deux magnifiques chants de circonstance composés et accompagnés par Mlles Toni et Annette Bégin furent interprétés par les petites-filles des jubilaires. Le R.P. Gilles Verreault se prêta également à cette soirée en exécutant une chanson comique. Pendant la veillée, de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs voeux aux jubilaires. Mlles Denise et Cécile Bernier récitèrent de charmants poèmes.

Le lendemain soir, tous les parents et amis se retrouvèrent à l'Auberge des Apalaches. Ce fut la rencontre à la croisés des chemins; chacun renoua de vieilles amitiés, ressassa de bons souvenirs d'enfance et de jeunesse où plusieurs ne s'étaient pas revus même depuis 30 ans. Parmi les invités d'honneur à ce banquet magnifiquement apprêté, on remarquaient le R.P. Gilles Verreault, MM. les abbés Dominique Labbé et Benoit Boucher, M. le Maire et Mme Arthur Audet, M. Alfred Brochu, M. et Mme Achille Brochu, Mme Gédéon Lapointe.

Le R.P. Gilles Verreault bénit les tables. M. l'abbé Verreault, professeur de Château-Richer et neveu des jubilaires qui agissait comme maître de cérémonie souhaita la bienvenue aux parents et amis des jubilaires. Une adresse fut lue par Mlle Marthe Dallaire. Puis Mlles Annette Bégin, Lise et Madeleine Bernier lurent les messages de félicitations et les voeux de bonheur et de santé de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, des honorables, John Diefenbaker, premier ministre du Canada, Leslie M. Frost, premier ministre de l'Ontario, de Me Noël Dorion, député fédéral de Bellechasse, du Dr et Mme Gustave Plante, député provincial de Bellechasse, et de M. et Mme Ellis F. Morningstar, M.P. (Welland).

A tour de rôle, le R.P. Gilles Verreault, MM. les abbés Labbé et Boucher ainsi que M. le Maire félicitèrent les jubilaires de leur conduite exemplaire durant ces soixante ans de vie conjugale et offrirent leurs voeux de bonheur et de santé.

Le banquet terminé, les invités se récréèrent et causèrent amicalement. Mais comme toute joie, celle-ci aussi devait prendre fin. Il fallut se séparer emportant dans son coeur l'espoir de se réunir de nouveau dans cinq ans pour fêter les Noces de Rubis de M. et Mme Joseph Bégin.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT ET CHANGEMENTS, EXTERNAT INDIEN ET MAISON DOUBLE, HAY-RIVER (T. N.-O.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $100.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, pièce D-715, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, édifice Oliver, case postale 488, 10225 - 100e Avenue, Edmonton (Alb.); et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary (Alb.) et de Yellowknife et Hay-River (T.N.-O.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumission

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumissions—

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai pour la réception des soumissions pour PROJET DE 1960-61, FORT SIMPSON (T.N.-O.) devant être reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 31 AOUT 1960, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 7 SEPTEMBRE 1960.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 août 1960.

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

DAMES: du 23 au 25 septembre
Mme Lionel Roy
10932 - 157 rue, Tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau
9837 - 103 rue, Tél. GA 2-0628
Mme Lucien Lorieau
13120 - 120 Ave, Tél. GL 5-5151
Mme Antoine Béland
St-Albert, Tél. 108

DEMOISELLES: du 30 sept. au 2 octobre
Mlle Jeanne Lambert
11349 - 124 rue, Tél. HU 8-8307
Mlle Clairette Normandeau
10943 - 96 rue, Tél. GA 2-5901

Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

S.S. JEAN XXIII VISITE LE COLLEGE D'ETE DE LA PROPAGANDE

Castelgandolfo. — S.S. Jean XXIII a rendu visite, en la fête de l'Assomption, au Collège d'été de la Propagande, qui se trouve à Castelgandolfo et où prennent leurs vacances les séminaristes originaires d'Asie et d'Afrique, ou des Européens destinés aux Missions.

Le Pape, fut reçu par le cardinal Agagianian, Préfet de la Propagande. Il s'est ensuite rendu sur le terrain de sports du Collège où avait été dressé un trône entouré des 150 drapeaux des nations représentées au Collège.

Interdiction des armes nucléaires à l'occasion du 15e anniversaire d'Hiroshima

Hiroshima — Le 15e anniversaire de la destruction d'Hiroshima par une bombe atomique a été l'occasion de nouveaux appels par les autorités japonaises et de nombreuses associations pour l'interdiction totale des armes nucléaires. Le prince héritier Akihito était à la tête d'un cortège de 30,000 personnes dans la nouvelle ville d'Hiroshima : un message au monde, adopté par l'assemblée, dit que tous les peuples doivent comprendre, qu'il n'y aurait pas de vainqueur dans une guerre nucléaire, mais que l'humanité entière risquerait d'y être engloutie. Le chef du gouvernement, Hayato Ikeda, a déclaré que le Japon continuera de lutter pour la fin des expériences nucléaires et la destruction des armes nucléaires.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

parcelle de leur propre autorité: dans la mesure où ils détruisent celle du maître, dans la même mesure ils amoindrissent la leur. Lorsqu'il y a cause réelle de conflit, que l'on se donne la peine d'aller voir le maître et que l'on discute du problème avec lui. Dans la plupart des cas, l'on se rendra compte que ce n'est pas le maître qui doit changer sa méthode, mais l'enfant qui doit améliorer sa conduite.

Beaucoup de parents se plaignent que, de nos jours, les enfants n'ont pas assez de travail scolaire à la maison. La question est discutable. Mais encore faut-il que l'on veille à ce que le travail qui est donné soit fait et qu'il soit bien fait. L'enfant doit apprendre que son devoir d'état a la priorité sur toutes ses autres activités, même sur la Télévision et sur les "comics". Très souvent, l'attitude de l'enfant à l'égard de ses études en général sera conditionnée par l'intérêt que les parents portent aux devoirs et aux leçons: si les parents n'y attachent aucune importance, l'enfant conclura facilement que l'étude est bien secondaire dans sa vie et que plus vite il s'en débarassera, mieux ce sera pour tout le monde.

Et le bulletin de classe, combien de parents le signent, sans même le regarder! C'est entendu, tous les enfants ne peuvent pas être premiers de classe, ni obtenir cent sur cent dans chacune des matières. La question n'est pas là. La question, c'est de savoir si votre enfant donne sa pleine mesure et s'il développe ses talents au maximum de ses capacités. Et c'est le rôle des bulletins de renseigner les parents à ce sujet. A la lecture de ce bulletin, les parents doivent reconnaître les succès obtenus, souligner les progrès accomplis; mais ils doivent également censurer et sanctionner les négligences manifestes.

Y a-t-il dans votre paroisse une Association de Parents et Maîtres? Si oui, est-ce que vous y collaborez? Si non, n'y aurait-il pas moyen d'en fonder une? Et pourquoi compteriez-vous toujours sur les autres pour donner naissance à une telle Association? C'est précisément parce que, jusqu'à maintenant, tout le monde a compté sur les autres qu'il n'y en n'a pas. Et lorsqu'il y en aura, soyez bien fidèles à assister à toutes les Assemblées. Allez-y avec l'intention d'étudier en commun les problèmes que soulève dans votre milieu l'éducation de vos enfants afin d'y découvrir les solutions opportunes. Allez-y également avec l'espoir d'y rencontrer personnellement le maître de votre enfant et d'apprendre de vive voix ce que le bulletin scolaire ne peut pas révéler.

Pour édifier une bâtisse solide, il faut plus que la science de l'architecte, plus que l'expérience de l'ingénieur, plus que l'application du contracteur; il faut que l'architecte, l'ingénieur et le contracteur collaborent très étroitement entre eux. L'éducation de vos enfants est autrement plus importante et plus compliquée. Sans collaboration, ce qui aurait dû être un magnifique édifice ne sera qu'une vulgaire cabane abandonnée.

J.P.

Répondons à l'appel du Pape

Le 11 septembre prochain, aura lieu dans toutes les églises du Canada la collecte dite des "Charités papales, des victimes de la guerre et des oeuvres d'assistance de l'épiscopat canadien". Les fruits de cette collecte permettront au Pape et à nos évèques de répondre aux appels angoissés d'hommes qui ont besoin d'être aidés.

Les misères que doivent soulager le Pape et nos évèques ne se comptent plus. D'un côté il y a la misère que l'on peut et doit malheureusement qualifier de permanente, comme si les hommes s'étaient habitués à elle et en étaient arrivés à la considérer comme normale: c'est celle de ces millions d'êtres humains qui sont sous-alimentés et qui vivent dans la pauvreté la plus effroyable; d'un autre côté, il y a les victimes de ces grandes catastrophes qui se produisent périodiquement: les plus récentes sont celles qui se sont abattues sur le Chili, sur Fréjus et sur Agadir. Chaque fois, le Pape est venu en aide aux victimes de ces désastres. Ceux-ci émeuvent davantage l'opinion publique que la misère permanente à laquelle l'opinion publique finit hélas par s'habituer et qui reçoit, pour cette raison, peu de où chacun se sente pressé de donner ce qu'il a, de faire ce qu'il peut, de tout son coeur. "Il s'agit encore, disait-il, dans un monde trop souvent sensible aux rapports de force et trop uniquement soucieux d'appliquer une justice quelquefois bien étroite, de réhabiliter la vraie notion de charité." Et rappelant l'oeuvre accomplie par saint Vincent de Paul il y a trois siècles, le Souverain Pontife ajoutait: "Il faut aujourd'hui aussi que la charité des catholiques soit pour tous les hommes un témoignage perceptible de la Mission salvifique universelle de l'Eglise du Christ."

Les catholiques du Canada sont invités à se montrer généreux lors de la collecte des Charités papales qui aura lieu le 11 septembre prochain. Comme nous y invite publicité.

Récemment le Souverain Pontife, dès qu'il eut été informé des pertes causées par le séisme qui a secoué le Chili, a mis une importante somme à la disposition des oeuvres de secours aux sinistrés. Pour sa part, l'épiscopat canadien a fourni une somme de $5,000. Ce n'est là qu'un exemple. A l'occasion de l'Année mondiale du réfugié, qui s'est terminée le 30 juin dernier, le Souverain Pontife et l'épiscopat canadien ont participé à la libération des camps de réfugiés. Et, chaque année, l'épiscopat canadien vient en aide à des centaines de réfugiés et d'immigrants. L'agence des Services pour immigrants catholiques qu'il a créée et qu'il soutient le prouve éloquemment.

S'adressant le 27 juillet dernier à la cinquième Assemblée générale de la Conférence internationale des charités catholiques, S.S. Jean XXIII insistait sur la nécessité de créer chez les catholiques comme un climat de charité, dans une sorte d'émulation contagieuse Son Em. le cardinal Léger, "déposons notre aumône dans la main du Saint-Père afin que sa sollicitude paternelle et universelle ait les moyens nécessaires pour soulager toutes les misères de la terre!"

Pour que le bonheur puisse entrer dans notre âme, il faut commencer par nettoyer la place et en chasser les maux imaginaires. Fontenelle

Le Canada délèguera une mission commerciale auprès du Marché commun

Ottawa. — Le ministre du Commerce, M. Churchill, a annoncé que le Canada déléguera à l'automne une mission commerciale "particulièrement imposante" pour intensifier dans les pays du Marché commun les ventes des produits chimiques, les minéraux et des produits de l'industrie des pâtes et papiers du Canada.

La mission, de 15 hommes, sera dirigée par le sous-ministre du Commerce, M. James A. Roberts, et formée d'administrateurs des trois industries. Elle entreprendra en octobre une tournée de trois semaines dans les principales villes du Marché commun où le Canada s'efforce de maintenir sa concurrence devant les initiatives tarifaires du nouveau bloc d'échanges commerciaux.

La tournée surviendra pendant les négociations de Genève sur l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), où les représentants canadiens tenteront de prévenir les répercussions de l'orientation du Marché commun vers un tarif uniforme sur les produits expédiés aux Marché des six nations, dont la population atteint 165,000,000 d'habitants.

Le communiqué précise que les membres de la mission commerciale rencontreront les ministres, et les administrateurs d'établissements qui importent des matières premières et semi-conditionnées de cinq pays: la Belgique, la Hollande, l'Allemagne occidentale, l'Italie et la France. L'unique pays du Marché commun qui ne sera pas visité est le Luxembourg.

Les trois industries représentées: produits chimiques, mines et pâtes et papiers, constituent les principaux piliers du commerce canadien d'exportation.

La mission commerciale est l'une des quatre missions envoyées à l'étranger par le ministère du Commerce au cours de l'automne. Les représentants de l'industrie des aliments conditionnés et des industries du contreplacage visiteront le Royaume-Uni et un groupe de conseillers en génie voyageront dans dans les pays de l'Amérique du Sud.

La mission commerciale quittera Montréal en avion le 7 octobre. Elle se trouvera à Bruxelles du 8 au 11 octobre; à Rotterdam le 12; à la Haye le 13; à Bonn du 14 au 16; à Dusseldorf le 17; à Hambourg le 18; à Francefort le 19; à Milan du 20 au 21; à Rome du 2 au 4, et à Paris du 5 au 28.

M. Arnold M. Tedford, directeur adjoint intérimaire du serviteur des denrées du ministère, accompagnera le sous-ministre Roberts.

La semaine

Dans le sport

Ce sont bien entendu les Jeux Olympiques, qui se sont ouverts à Rome la semaine dernière qui dominent la scène sportive.

Les principales épreuves se disputent sur l'immense stade moderne de Rome dont la construction est l'oeuvre de Benito Mussolini, le défunt dictateur de l'Italie.

Ce sont les courses, des sauts, et des concours qui donneront lieu aux luttes les plus ardentes entre les athlètes russes et américains. On pense généralement que dans l'ensemble des épreuves les athlètes de l'URSS doivent l'emporter, mais dans les concours les plus disputés et les plus renommés les chances des champions des Etats-Unis sont grandes.

Au cours de la première journée, après les longues cérémonies d'ouverture qui ont revêtu un caractère particulièrement solennel, seuls quelques matches de boxe et de Waterpolo ont été disputés.

Le boxeur canadien de Pointe-aux-Trembles, Raoul Sarrazin, a remporté une facile victoire sur son adversaire qu'il a envoyé au tapis dès la première reprise.

Mais dans l'ensemble, la participation canadienne n'est ni très considérable ni très capable de l'emporter sur les magnifiques représentations des pays qui ont consacré à la préparation olympique beaucoup de temps et beaucoup d'argent comme l'URSS ou les Etats-Unis.

La veille de l'ouverture des Jeux Olympiques, le Pape Jean XqIII a reçu des délégués de la plupart des pays participants aux Jeux, y compris les russes communistes et leur a donné sa bénédiction en souhaitant que les meilleurs gagnent. De son côté, le premier ministre de l'URSS, M. Nikita Khrouchtchev, a envoyé ses voeux aux athlètes qui s'affrontent à Rome.

* * *

Au Canada, la saison de baseball approche de son terme alors que le football est en passe de prendre la vedette en attendant que le Hockey reprenne ses droits.

* * *

En football les clubs canadiens sont très préoccupés par les possibilités de plus en plus restreintes de recrutement de joueurs au Canada. Ce n'est un secret pour personne que les meilleurs joueurs de ce sport viennent des Etats-Unis où la sélection est beaucoup plus grande.

A Québec . . .

(suite de la page 1)

tardé de quelques semaines ou de quelques mois, mais s'il abstient, la loi suivra son cours et le scrutin aura lieu à la date prévue.

Les Montréalais qui réclament une réforme de leur régime municipal pressent M. Lesage de faire connaitre ses intentions.

* * *

L'Hydro-Québec attend que le gouvernement décide si la compagnie peut commencer la construction d'une série de centrales sur les rivières Manicouagan, dans le nord du comté du Saguenay, créant un lac de 800 milles carrés. La difficulté pour le gouvernement est que le problème est d'une gravité exceptionnelle. Le lac que l'Hydro Québec veut faire, submergera une forêt arrivée à maturité depuis des années et dont la coupe vaut 275 millions de dollars. Si le gouvernement veut récupérer le bois, il doit commencer une gigantesque opération ordinairement réservée à l'entreprise privée, opération que les sociétés industrielles de la pâte de bois, qui possèdent leurs propres forêts, voient d'un mauvais oeil.

De voir une forêt de trois millions de cordes de bois s'engloutir sous les eaux paraît aussi un luxe que même le riche Canada ne peut pas se permettre.

* * *

M. Lesage a reçu la visite des membres du Conseil des Arts du Canada à Québec, et l'on pense que la question des 16 millions de dollars mis de côté par l'organisme à l'intention des universités du Québec, a été l'objet des entretiens.

Chômeurs . . .

(suite de la page 1)

ONTARIO

Ontario: augmentation de 19,000 emplois depuis juin, à 2,302,000, soit seulement 8,000 de plus que l'an dernier. L'embauche agricole a augmenté de 42,000 durant le mois. Les emplois non agricoles ont diminué de 23,000 par suite d'un ralentissement de la production causé par une pénurie de commandes, le changement de modèle ou la tenue de l'inventaire. Les industries principalement touchées ont été les textiles, les accessoires électriques, la machinerie industrielle, les véhicules-moteurs et les instruments aratoires. Le chômage a augmenté légèrement durant le mois et est demeuré plus élevé qu'au niveau de 1959.

PRAIRIES

Prairies: hausse de 47,000 emplois à 1,132,000, soit une augmentation de 27,000 sur l'an dernier. Le travail agricole est responsable de plus des deux tiers de cette augmentation. Les industries de la construction, des aliments et du vêtement ont été actives, mais il y a eu relâche dans les aciéries. Le chômage légèrement à la baisse sur juin, est demeuré plus élevé que l'an dernier.

PACIFIQUE

Colombie-Britannique: hausse plus que saisonnière de l'embauche, une augmentation de 22,000 à 554,000, mais une baisse sur l'an dernier. L'agriculture, le tourisme et la construction ont contribué à l'augmentation du mois. Un certain nombre d'usines de bois plaqué et de moulins à scie ont fermé pour les vacances ou ont ralenti à cause des gros inventaires et le travail dans la forêt a cessé à cause des dangers d'incendie. La lutte contre les feux de forêt a donné temporairement du travail à plusieurs travailleurs de l'industrie du bois. Le chômage a diminué légèrement mais est demeuré "considérablement plus élevé que l'an dernier.

Voici les chiffres régionaux pour les demandes d'emploi au Service national de placement. Entre parenthèses, on trouvera les chiffres pour la mi-juin 1960 et la mi-juillet 1959 respectivement:

Atlantique: 31,865 (40,810) — (30,253); Québec 116,568 (121,806) — (90,295); Ontario: (136,990); (138,435) — 100,025; Prairies: 41,940 (50,889) — (35,062); Pacifique: 46,301 (49,256 — (35,878).

P. Demers . . .

(suite de la page 1)

un ciel plus clément, il rendit, malgré son âge, de précieux services comme vicaire du Père curé. Toutefois, depuis deux ou trois ans, il avait été forcé de faire des séjours plus ou moins prolongés à l'hôpital Ste-Marie de New-Westminster, et il lui devenait graduellement de plus en plus difficile de se déplacer même pour se rendre jusqu'à l'église. C'est pourquoi, sur l'invitation de ses supérieurs, il accepta, en janvier 1960, de venir se retirer à la maison oblate de St-Albert.

Peu après Pâques, il était transporté au Foyer Youville afin d'y recevoir les soins médicaux que requérait son état de santé déclinant de plus en plus. Voyant sa fin approcher, il s'y prépara tranquillement chaque jour, égrenant son chapelet et offrant ses souffrances pour suppléer à son inaction forcée. Une heure encore avant sa mort, il s'unissait au chapelet que le R.P. Tourigny récitait à son chevet. Et c'est vers les 7 heures et demie du soir qu'il s'éteignait paisiblement, le jeudi 25 août.

Son service funèbre, chanté par le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, accompagné des RR. PP. Albert Bouchard et Ovila Maillette eut lieu à Saint-Albert, lundi dernier, le 29 du mois d'août, et fut suivi de l'inhumation dans le cimetière oblat de St-Albert. C'est là qu'il dort maintenant de son dernier sommeil, après une longue vie toute chargée de mérites et bonnes oeuvres, au cours de laquelle il travailla sans relâche à la fonction et au développement de l'Eglise dans nos provinces d'Alberta et de Saskatchewan.

Le décès du R.P. Demers porte à sept le nombre des disparus parmi les rangs des Oblats de la province d'Alberta-Saskatchewan, depuis juillet 1959. Chacun d'eux avait dépassé 80 ans. R.I.P.

Plus on travaille, mieux on travaille, et plus on veut travailler.

Rien n'est facile, mais en travaillant tout est possible. C. A. Lindberg



APPEL DE MERE CATHERINE-AURELIE DU PRECIEUX-SANG

PETITES VIERGES,

qui avez appris de la bouche même du Sauveur
l'excellence de la part que vous avez choisie dans la vie
contemplative, et qui avez soif d'amour pur,
laissez-vous conduire par la main sacrée qui vous a choisie
entre mille pour faire de vous des hosties vivantes
qu'Il veut immoler à la gloire de son Père;

VENEZ AVEC JOIE

vous abriter sous la tente bénie que son amour vous a préparée;
VENEZ faire le saint apprentissage de la vie du ciel;

VENEZ ET VOYEZ, PAR EXPERIENCE

combien le joug du Seigneur est doux et léger!
(Extrait de son "Sitio")

AME GENEREUSE qui lisez ces lignes:
Ne voulez-vous pas, vous aussi, répondre au "Sitio" du Christ?
en vous enrôlant dans la milice
de la première communauté contemplative fondée au Canada

LES SOEURS ADORATRICES DU PRECIEUX-SANG

Ses dévotions: Le précieux Sang — Marie Immaculée — Jésus-Hostie.

Son but: Aider l'Eglise par la prière et nos oeuvres
Sauver les âmes par la dévotion au Précieux Sang.

Notre très Saint-Père le Pape encourage fortement la belle dévotion au Sang de Jésus. Voici ses belles paroles: "Et le Sang? Oh! le PRECIEUX Sang de Jésus! Par Lui nous avons le droit d'implorer humblement le pardon de nos péchés. Que la dévotion au Sang du Christ nous soit particulièrement chère..."

(Sa Sainteté, Jean XXIII)

Pour plus de renseignements, s'adresser, par écrit ou par

Révérende Mère Supérieure
Monastère du Précieux-Sang,
C.P. 468,
Saint-Paul, Alberta